

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr. MOULAY Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du langage

Intitulé

La Glottophobie Dialectale Régionale

Étude de cas : la wilaya d'Oran et la wilaya de Mascara.

Réalisé et présenté par :

Mme. ZIANE Aïcha

sous la direction de :

Dr. ZINAÏ-BOUKRI Souhila

Soutenu devant l'honorable jury composé de :

Mme. MAKHLOUF Lilya

Université de Saïda

Présidente

M. SAYAH Mohamed

Université de Saïda

Examineur

Mme. ZINAI-BOUKRI Souhila

Université de Saïda

Rapporteur

Année universitaire : 2022 / 2023

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Madame Souhila ZINAÏ-BOUKRI. Je lui exprime toute ma gratitude et ma reconnaissance pour son accompagnement et pour l'aide qu'elle m'a apportée.

Mes remerciements vont aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département de langue française de l'université Dr Moulay Tahar-Saida- qui ont contribué à notre formation.

Dédicace

A mes très chers parents

A mes deux adorables garçons

A mes deux frères et sœurs et leurs familles respectives

A tous mes proches, mes amis, pour leur présence et leur soutien.

A mes enseignants qui m'ont accompagné tout au long

De mon parcours universitaire

Que ce travail soit l'accomplissement et le fruit de votre soutien infailible.

Merci d'être toujours là pour moi.

<i>Tale des matières</i>	
Remerciements	
Dédicace	
Introduction Générale	6
<i>Chapitre I : Le cadre théorique</i>	
Introduction	11
1.1. La sociolinguistique	11
1.1.1. Les variables sociolinguistiques	12
1.1.2. Les concepts fondamentaux de la sociolinguistique	13
1.2. La langue arabe	16
1.2.1. Le dialecte	17
1.2.2. Les dialectes en Algérie	17
1.3. La glottophobie	18
1.3.1. L'origine du mot « glottophobie »	20
1.3.2. L'origines de l'acte discrimination linguistique	21
1.3.3. La discrimination linguistique et concepts annexes	21
1.3.4. Les représentations linguistiques	21
1.3.5. Les Stéréotypes et préjugés linguistiques	22
1.3.6. La minoration et la majoration linguistiques	24
1.3.7. La glottophilie et la glottomanie	25
Conclusion	25
<i>Chapitre II : Le cadre pratique</i>	
Introduction	27
2.1. L'approche psychologique	27
2.2. L'insécurité linguistique	27
2.2.1. Les types d'insécurité linguistique	31
2.2.2. Complexe d'infériorité	32
2.3. L'imitation	34
2.4. Complexe de supériorité	34
2.5. Les conséquences de la glottophobie projetée sur Le schéma de communication de Jakobson	36
2.5.1. Les différentes représentations qui renvoient au schéma de communication de Jakobson	36
2.5.2. Cadre de l'échange linguistique	37
2.5.2.1. Les fonctions du langage	37
2.5.3. La communication verbale et non verbale	40
2.6. La pyramide de Masllow	40
2.6.1. La relation entre la pyramide des besoins et la glottophobie dialectale	41
2.6.1.1. Les besoins physiologiques	41

2.6.1.2. Le besoin de sécurité	42
2.6.1.3. Le besoin d'appartenance	42
2.6.1.4. Le besoin d'estime de soi	43
2.6.1.5. Le besoin d'accomplissement	43
2.7. Les résultats des questionnaires	44
Conclusion	71
Conclusion générale	73
Références bibliographiques	76
Annexes	

Introduction générale

Introduction Générale

Explorer l'Algérie est une expérience enrichissante sur le plan touristique et culturel, car chaque citoyen possède une histoire et des valeurs qui confèrent au pays une dimension spirituelle unique. Le pays regorge également de richesses naturelles, traditions, coutumes et dialectes qui varient d'une région à l'autre. Cette diversité linguistique fait partie intégrante de l'identité de chaque algérien.

Ce pays possède un vaste territoire qui s'étend sur plus de 2 millions de km². Sa richesse culturelle et religieuse est profondément enracinée dans son passé historique. En raison de sa position géographique, l'Algérie est influencée par différents civilisations. Depuis l'Antiquité, la région a connu une diversité linguistique. L'occupation romaine a conduit à la romanisation de certaines classes sociales et à l'adoption de la langue latine, tandis que les Maures, un peuple non-romanisé on coexisté avec la population berbère romanisée durant la même époque.

C'est un pays multilingue, bien que l'arabe soit prédominant. En 2016 la constitution a été modifiée pour reconnaître le statut de deux langues officielles : l'arabe et le tamazight, contrairement à l'époque où seul l'arabe avait ce statut. La langue commune parlée par la majorité de la population est l'arabe dialectal connu localement sous le nom de *Darja*. Le tamazight et le français sont également répondu , tandis que la langue française est la plus couramment parlée en Algérie.

Elle a été un lieu de rencontre pour de nombreuses cultures et civilisations tout au long de son histoire. Les Phéniciens, les Carthaginois, les Romains les Byzantins, les Arabes, les Turcs, les espagnoles et les Français ont tous laissé une empreinte significative sur le pays, et cette influence perdure jusqu'à nos jours. En tant que pays vaste, l'Algérie abrite une grande diversité culturelle et linguistique en constante évolution. La période difficile entre 1992-2002, connue sous le nom de "décennie noire", a entraîné une augmentation de la population rurale, favorisant ainsi l'émergence de nouveaux mots et la fusion de différents dialectes. Cependant elle a également conduit à la disparition et la modification de certains mots.

Introduction générale

La spécificité de chaque région réside dans son accent et son dialecte, qui incarnent l'identité des habitants. Préserver leur dialecte revient à préserver leur structure sociale et leurs traits culturels distinctifs.

Cette étude a pour objet de décrire et analyser un phénomène social : la discrimination liée aux dialectes. Nous commencerons par examiner les civilisations qui ont envahi l'Algérie et leur influence sur les dialectes locaux. Ensuite, nous aborderons une étude sociolinguistique sur la glottophobie, en examinant les origines de ce phénomène et les *conséquences* de cette dénigration.

Enfin, nous présenterons une illustration de cette situation à travers l'étude de deux wilayas en Algérie, à savoir Oran et Mascara.

Dans un pays où la langue, la religion, l'hymne national, les institutions et le territoire sont communs, les différences régionales de dialecte peuvent entraîner une discrimination fondée sur des facteurs culturels historique et social, entraînant ainsi des divisions significatives au sein de la société. Cette forme de discrimination a des conséquences néfastes en marginalisant, en humiliant et en aliénant les individus au sein de leur propre pays. Pour remédier à ce problème, on a formulé les questions de recherches suivantes :

- Comment les dialectes régionaux ont-ils émergé ?
- Existe-t-il une inégalité de traitement linguistique entre les dialectes Oranais et Mascariens, qui pourrait être considérée comme une forme de discrimination régionale ?
- De quelle manière peut-on résoudre ce problème sociétal ?

Pour orienter la recherche Nous avançons les hypothèses suivantes afin d'aborder la problématique :

L'invasion de l'Algérie par diverses civilisations a eu pour conséquence l'apparition de différences dialectales régionales significatives.

-

Introduction générale

- Il serait possible de dire que les différentes civilisations qui ont envahirent l'Algérie en influencés les dialectes.
- Il serait possible de dire que la domination en termes de ressources et de connaissances serait étroitement liée à la discrimination basée sur la langue.
- Il serait envisageable que la prise de conscience personnelle et l'engagement individuel à s'améliorer puissent favoriser l'acceptation d'autrui, y compris son dialecte.

Nous avons pour objectif d'explorer la discrimination linguistique dialectale en Algérie, qui se manifeste à travers des comportements haineux, des critiques et des préjugés, entraînant une baisse de l'estime de soi et contribuant à la division de la communauté. Pour cela, notre recherche se focalisera sur la situation sociolinguistique complexe en Algérie, caractérisée par la coexistence de différentes cultures et civilisations qui ont influencé les dialectes régionaux. Nous étudierons spécifiquement les différences linguistiques entre deux dialectes, à savoir le dialecte oranais et le dialecte mascarien, afin d'analyser les questions de cohabitation et de tolérance entre les locuteurs. Notre recherche relève du domaine de la sociolinguistique, qui se focalise sur les phénomènes sociaux associés à l'homme. En observant, décrivant et analysant la discrimination linguistique dialectale, nous cherchons à mieux comprendre ce problème social et à trouver des moyens de le réduire.

Motivation de la recherche :

Nous avons été incités à entreprendre cette étude en raison de nos expériences personnelles de discrimination linguistique à l'université de Saida, où les étudiants de Saïda marginalisent les étudiants d'El Bayedh en raison de leur dialecte. Nous avons également été témoins des conséquences de ce phénomène sur la vie conjugale et la dispersion des familles.

Introduction générale

Méthodologie et description du corpus :

Notre choix de méthodologie pour mener notre investigation repose sur divers facteurs tels que le corpus, l'enquête de terrain et les moyens de collecte des données. Nous avons opté pour une approche qualitative et quantitative, en utilisant le questionnaire, les enregistrements et un corpus de données, considérée comme la méthode qui correspond à notre recherche. Notre objectif est d'observer et d'analyser le phénomène de la glottophobie en identifiant les différences entre les dialectes oranais et mascarien, ainsi que les conséquences découlant de ce comportement. Pour obtenir une base de données complète et pertinente sur notre sujet de recherche, nous allons recueillir des données de base à travers des enregistrements et un questionnaire dans les villes de Mascara et d'Oran. Cela nous permettra de mettre en évidence le phénomène de la glottophobie, de mieux le comprendre et de trouver des solutions pour le réduire.

Dans le premier chapitre de la partie théorique, nous présenterons la situation sociolinguistique en Algérie. Le deuxième portera sur la discrimination linguistique dialectale, en examinant ses dimensions sociales et les nombreux concepts qui y sont associés.

La partie pratique comprend également deux chapitres. Le premier chapitre se focalisera sur l'examen des diverses conséquences de ce phénomène. Ensuite, nous procéderons à une enquête sociolinguistique en analysant et en interprétant les résultats issus d'un questionnaire, d'enregistrements de recherche et d'une analyse de corpus. Cette analyse nous permettra de répondre aux questions posées et de vérifier les hypothèses formulées.

Chapitre I
Le cadre théorique

Introduction

Ce chapitre portera sur le contexte sociolinguistique global de l'Algérie, en se concentrant sur la langue arabe et les dialectes régionaux. Nous examinerons également la situation linguistique particulière de Mascara et d'Oran.

Nous examinerons la notion de discrimination linguistique, ses origines et les conséquences qu'elle peut entraîner sur les pratiques langagières des locuteurs.

Les habitants d'Oran considèrent souvent leur dialecte comme la norme et imposent des règles de prononciation strictes, tout en rejetant le dialecte mascarien qui ne respecte pas cette norme, qui est considéré comme inacceptable ou "anormal". Cela entraîne fréquemment une discrimination sociolinguistique dialectale, où l'individu est discrédité en raison de sa manière de parler. Nous allons commencer par définir le concept de "glottophobie" et les notions associées, telles que définies par P. Blanchet en 1988.

1.1. La sociolinguistique

La sociolinguistique explore la relation entre les phénomènes linguistiques et sociaux afin de mieux comprendre l'utilisation de la langue. Pour étudier un phénomène linguistique de manière complète, il est essentiel de le considérer dans son contexte social, en tenant compte de facteurs tels que la situation professionnelle, le sexe, l'âge, l'appartenance ethnique et le niveau d'études. Cette discipline ne se concentre ni sur la "langue" en tant que système de signes linguistiques, selon la définition de Saussure, ni sur la "compétence" décrite comme un ensemble de règles selon Chomsky. En effet, D. Hymes a développé dès 1972 le concept de "compétence de communication", qui souligne l'importance de maîtriser la langue dans son contexte social pour une communication efficace.

Selon William Labov¹, la sociolinguistique doit étudier les variations dans l'utilisation de la langue à la fois au niveau individuel et au niveau collectif. Cette

¹ William Labov, Sociolinguistique, 1972 Patterns. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

discipline doit donc décrire et expliquer les différences observées chez les individus ainsi que dans les groupes sociaux plus larges. En effet, la manière dont une personne parle est souvent influencée par ses relations sociales et culturelles, ce qui peut également jouer un rôle important dans la construction de son identité. La naissance de la sociolinguistique peut être attribuée à **Antoine Meillet**², qui a critiqué le Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure dès sa publication en 1916. **Meillet** a reproché à Saussure de séparer le changement linguistique des conditions sociales qui l'ont produit, ce qui, selon lui, rendait l'étude des variations linguistiques abstraites et inexplicables. En outre, la phrase qui conclut le Cours de linguistique générale et qui assigne à la linguistique l'étude de la langue en elle-même et pour elle-même était particulièrement difficile à accepter pour **Meillet**.

La sociolinguistique trouve son origine dans la critique d'une conception immanentiste du structuralisme. Labov, qui a été l'étudiant de Weinreich, s'est opposé à la linguistique structuraliste de Saussure, qui ne considérait les faits linguistiques que dans leur relation avec d'autres faits langagiers. Labov et Antoine Meillet, bien que structuralistes, ont proposé d'utiliser des données extérieures tirées du comportement social pour expliquer certains faits linguistiques. À partir de la fin des années 60, plusieurs chercheurs nord-américains, européens et français ont remis en question le structuralisme de Saussure, qui négligeait le rôle du sujet parlant/écrivain dans l'analyse linguistique et mettait entre parenthèses les relations complexes entre langue/langage et société. Les chercheurs se sont intéressés aux nombreuses données empiriques issues d'études menées sur des communautés peu connues ou plus connues, et cela a contribué au développement de la sociolinguistique.

1.1.1. Les variables sociolinguistiques

Les travaux actuellement alignés sur la tradition de William Labov³ sont considérés comme relevant de la sociolinguistique variationniste, bien que d'autres courants aient émergé depuis lors. Les premières études ont été menées en interrogeant un

² Antoine meillet, 1908, "Les dialectes indo-européens.". Les Éditions Champion, paris.

³ William labov. Opcit.

échantillon de sujets parlants considérés comme représentatifs. L'objectif principal était de mettre l'accent sur des variables spécifiques qui, selon Labov, devaient présenter à la fois une fréquence d'utilisation élevée et une certaine immunité face à un contrôle conscient.

- de faire partie d'une structure plus grande, et ;
- d'être aisément quantifiées sur une échelle linéaire.

En général, ce sont les variables phonétiques qui satisfont ces conditions le plus facilement. Les variables grammaticales sont également utilisées et, plus rarement, des variables lexicales qui cyble dans notre domaine de recherche (les affriquées prononcés par les Mascariens qui représente un élément spécifique appartenant à leur accent.

1.1.2. Les concepts fondamentaux de la sociolinguistique

La sociolinguistique, bien qu'étant une discipline très étendue, repose sur quelques concepts fondamentaux. Elle considère le langage en prenant en compte des facteurs externes tels que les facteurs économiques, démographiques, sociaux et politiques plutôt que de se limiter aux structures linguistiques internes. L'évolution de la langue est également étudiée dans un contexte social. Les variables sociolinguistiques, telles que la classe sociale, l'âge, le sexe et l'ethnie, sont souvent examinées pour mieux comprendre l'utilisation de la langue. Différents sociolectes existent dans une même langue, selon l'âge, le sexe, les groupes sociaux, l'ethnie et la région. Par exemple il existe des variations de langage chez les jeunes, les seniors, les femmes les hommes, les étudiants, les ouvriers, les professionnels, les locuteurs non natifs et en fonction des accents régionaux et nationaux pour les langues plurinationales

Bien que la sociolinguistique soit une discipline très vaste, il existe quelques concepts fondamentaux sur lesquels sont basées la plupart des études.

- La sociolinguistique étudie le langage en prenant en compte des facteurs externes à la langue, et non en considérant uniquement les structures linguistiques internes.

- La sociolinguistique envisage l'évolution de la langue dans un contexte social.
- Facteurs internes : sémantique et syntaxe.
- Facteurs externes : facteurs économiques, démographiques, sociaux, politiques etc.

La prise en compte des paramètres sociaux dans l'étude sociolinguistique d'une variété linguistique peut varier en fonction de la question examinée. Les paramètres fréquemment étudiés incluent la classe sociale, l'âge, le sexe et l'ethnie. Par la suite, les variables sociolinguistiques sont comparées à celles qui sont d'ordre social.

Il existe de nombreux sociolectes (variantes linguistiques liées à des groupes sociaux) au sein d'une même langue. Ils peuvent être observés selon différents critères :

- En fonction de l'âge : le langage des enfants, le langage des jeunes, le langage des seniors.
- En fonction du sexe : le langage des femmes, le langage des hommes.
- En fonction des groupes sociaux : le langage des étudiants, le langage des apprentis, le langage des diplômés, le langage des ouvriers, le langage des professionnels d'un métier spécifique, les langages politiques, etc.
- En fonction de l'ethnie : le langage écrit et le langage parlé dans le cadre d'une alphabétisation partielle, le langage des locuteurs non natifs en fonction des groupes sociaux et de leur maîtrise de la langue véhiculaire, etc.
- En fonction de la région : l'importance des accents régionaux et nationaux pour les langues plurinationales.

Les langues présentent souvent une complexité, et il est plus fréquent d'observer une maîtrise de l'expression orale et écrite au sein des classes sociales aisées ou supérieures. Selon Basil Bernstein dans son livre "Langage et classes sociales", ces classes ont généralement un code linguistique plus élaboré. Leur origine sociale et leur niveau d'éducation plus élevé leur ont généralement procuré un meilleur accès à la langue considérée comme légitime, telle que l'écriture dans les sociétés traditionnelles, les dictionnaires, les grammaires, et les œuvres littéraires de qualité.

La socialisation basée sur l'appartenance de classe engendre une diversité d'habitus. Selon Bourdieu, l'habitus se compose de comportements et de préférences culturelles qui influencent non seulement les goûts, mais aussi les modes de langage. Ces modes de langage circulent dans un "marché linguistique" où chaque parole se voit attribuer des "prix" différents. Par exemple, le discours des figures d'autorité telles que les présentateurs médiatiques, les professeurs universitaires et les présidents est généralement reconnu et valorisé, tandis que le langage utilisé par de nombreux jeunes issus de milieux populaires dans les banlieues est souvent immédiatement dévalorisé et stigmatisé. Les préjugés linguistiques sont couramment observés.

La diversité lexicale, syntaxique et phonétique de leur langage découle de facteurs historiques, car les populations de Mascara et d'Oran sont principalement composées d'habitants d'origines différentes. Ces habitants se démarquent en deux groupes : ceux qui ont des racines bédouines et ceux qui ont des racines citadines. Les premiers étaient des nomades qui se sont installés dans la ville de Mascara, se consacrant principalement à l'élevage et à l'agriculture. La population citadine, quant à elle, est d'origine andalouse et s'est établie dans la ville d'Oran.

La population de Mascara, située à l'ouest de l'Algérie, est principalement axée sur l'agriculture, en particulier la culture des pommes de terre. Du point de vue phonétique, il existe une différence dans la prononciation du son [dj] entre les habitants de Mascara et ceux d'Oran. Les habitants de Mascara l'articulent de manière plus distincte, tandis que les résidents urbains d'Oran le prononcent plutôt [j]. De plus, cette prononciation est plus marquée chez les locuteurs en périphérie, tandis que chez les citadins, elle est plus rapide et se manifeste par un allongement ou une semi-voyelle. Cette variation peut être attribuée à l'influence de l'environnement linguistique sur les locuteurs. Les citadins d'Oran ont tendance à simplifier la prononciation en utilisant le son [j] pour économiser du temps et de l'énergie. Il y a également un phénomène de substitution de sons qui facilite la prononciation, comme on peut le

constater avec le mot "chajra" qui est prononcé "sajra" dans certaines régions de Mascara.

1.2. La langue arabe

L'arabe est considéré comme une langue sémitique, appartenant à la branche occidentale et méridionale⁴ de la famille Afro-asiatique, tout comme l'Hébreu et l'Araméen. Après les conquêtes islamiques entre 632 et 710, l'arabe est devenu une langue centrale dans l'histoire, s'étendant de l'Espagne à la Perse et devenant la langue administrative des villes. Les habitants des terres conquises, en dehors de la péninsule arabique, ont affecté l'arabe, ce qui a conduit à l'émergence de différents dialectes, tels que les dialectes de la péninsule Arabique, de Mésopotamie, Syro-libanais, Égyptiens et Maghrébins. Cette diversité linguistique a une influence considérable sur l'arabe local. Il convient de souligner que l'arabe maghrébin en général, et algérien en particulier, diffère de ses cousins proche-orientaux en raison de la présence de substrats linguistiques différents sur lesquels les nouveaux idiomes se sont greffés. Les parlers du Maghreb reflètent ainsi une forte influence berbère, tandis que ceux

Cependant, ces théories sont largement rejetées par la quasi-totalité des linguistes, car elles se basent uniquement sur la similitude entre l'arabe et le punique. En effet, cela impliquerait que l'arabe maghrébin soit plus proche de l'hébreu (une langue très proche du punique) que de l'arabe, ce qui est clairement erroné.

1.2.1. Le dialecte

Nom masculin c'est un parlé parent d'une langue, il appartient à la famille linguistique mais se distingue de la langue par certains termes lexicaux ou aspects grammaticaux.

C'est une variante par rapport à une langue donnée.

1.2.2. Les dialectes en Algérie

Kaoudj abderrahmane, mémoire de fin d'étude La glottophobie en contexte algérien -Cas du français langue étrangère - 2021

Le dialecte algérien est une langue vivante et utilisée quotidiennement par les interlocuteurs dans tous les comportements de la société et les dialogues familiaux ou autres. Beaucoup de débats existent autour des langues vernaculaires.

L'étude sociolinguistique d'une variété linguistique peut impliquer une large gamme de paramètres sociaux, en fonction de la problématique traitée. Les variables sociolinguistiques les plus courantes incluent la classe sociale, l'âge, le sexe et l'ethnie. Les différents sociolectes (variétés linguistiques associées à des groupes sociaux) peuvent être classés selon différents critères tels que l'âge, le sexe, les groupes sociaux, l'ethnie ou encore la région. Par exemple, on peut distinguer le langage des jeunes, des seniors, des femmes, des hommes, des étudiants, des apprentis, des diplômés, des ouvriers, des professionnels d'un certain métier, des locuteurs non natifs, etc.

L'algérien a évolué à travers le temps tout comme les autres langues ; l'apparition de l'écriture en algérien est récente, seul l'arabe et le français sont les langues de l'écrit en Algérie. Actuellement, les textes publicitaires, les annonces dans les journaux, les communications dans les réseaux sociaux et les messages téléphoniques se font en partie en algérien. Cette évolution et l'usage quotidien de cette langue nous pousse à observer et étudier le fonctionnement du dialecte.

Il est bien évident que le dialecte est essentiellement parlé et il n'est pas codifié, mais à partir du moment où les manifestations écrites commencent à croître, il sera nécessaire de faire l'effort d'étudier le fonctionnement de ce dialecte. Tout dialecte a un fonctionnement lexical et syntaxique qu'il faut mettre en évidence avec le temps lorsque le besoin de correspondre devient indispensable.

L'arabe standard a subi des distorsions avec le temps dans tous les pays arabes, mais les évolutions des langues dialectales sont différentes d'un pays à un autre en raison des facteurs contextuels de chaque pays et des interventions d'acteurs différents.

1.3. La glottophobie

La discrimination survient lorsque des individus ou des communautés sont exclues en raison de critères subjectifs et arbitraires tels que leur couleur de peau, leur religion, leur sexe ou leur handicap. Un autre type de discrimination moins connu mais tout aussi injustifiable est la discrimination linguistique, une forme de ségrégation présente dans la plupart des sociétés.

C'est une discrimination langagière autrement dit c'est une forme de rejet de la façon qu'autrui a de communiquer, elle est la dépréciation ou l'hiérarchisation, elle peut être des critiques, un discours haineux ou un préjugement à l'écrit ou à l'oral sur :

- Un accent régional.
- Un accent étranger.
- Une personne qui s'exprime dans une langue autre que la langue maternelle un locuteur de langue étrangère.
- La méthode d'apprentissage d'une langue étrangère par une personne donnée.
- Le choix d'apprendre un dialecte particulier d'une langue donnée.
- D'une langue ou d'un dialecte parmi d'autres par une de ses particularités intrinsèques (lexicale, grammaticale, idiomatique ou phonétique)
- Pour l'usage de la langue.

Les préjugés et les stéréotypes à l'encontre des locuteurs de certaines langues se traduisent par différents types de discrimination, tels que les railleries, le mépris, la stigmatisation et même l'exclusion sociale. Ces discriminations sont fondées sur des croyances négatives envers un groupe de personnes partageant des caractéristiques communes, telles que des particularités phonétiques, lexicales ou syntaxiques, qui sont utilisées pour justifier leur traitement injuste.

La discrimination implique de traiter une personne ou un groupe de manière différente en raison de caractéristiques qui les distinguent d'un autre groupe social. Selon le dictionnaire Larousse, cela implique souvent un traitement défavorable en comparaison avec le reste de la société ou une autre personne. En d'autres termes, la discrimination se produit lorsqu'une personne ou un groupe est traité de manière

inéquitable sur la base de critères illégitimes. Le Dictionnaire des racismes, de l'exclusion et des discriminations définit la discrimination comme une disparité de traitement fondée sur un critère illégitime. Ce traitement inégal peut inclure la stigmatisation, l'exclusion et le mépris, et le critère illégitime peut être la langue ou d'autres aspects tels que la race ou le genre.

Elle consiste à traiter d'une manière différente un individu ou un groupe, les exclure et les stigmatiser en raison de leur couleur de peau, leur sexe, leur religion, leur langue, etc.

1.3.1. L'origine du mot « glottophobie »

Glotto-, c'est le préfixe pour la langue (parlée). Au risque de vous surprendre, un glottophobe ne part pas en courant en entendant une langue. Par contre, il ne va pas accepter et/ou apprécier d'être confronté au langage dans un certain cadre, comme Mélenchon qui s'est moqué de l'accent toulousain d'une journaliste en le parodiant en octobre 2018.

Cet évènement a mis le mot « glottophobie » dans la bouche de tous les journaux (qui se sont contentés de la définir comme « le fait de se moquer d'un accent régional »), initiant même un projet de loi pour l'interdire qui a pas mal fait parler de lui à l'étranger.

Toutefois, le mot « glottophobie » remonte à deux ans avant cette impulsion médiatique. On l'attribue au sociolinguiste Philippe Blanchet, qui l'a popularisé dans son livre *Discriminations : combattre la glottophobie* publié en 2016.

La glottophobie a émergé sur Internet et dans les médias, ce qui ne se limite pas seulement aux accents ou à la discrimination en ligne, mais en réalité, ce phénomène n'est pas nouveau que le terme qui lui a été attribué, ce sont les aspects récents qui ont attiré l'attention sur son existence et ses conséquences néfastes. Maintenant, prenons du recul et examinons la situation de manière plus globale.

Le mot "glottophobie" a été créé par Blanchet en 1998 pour décrire la discrimination linguistique envers les personnes plutôt que les langues, qui n'est pas couverte par les termes tels que la "discrimination linguistique" ou la "discrimination linguistique". Blanchet définit la glottophobie comme le mépris, la haine, l'agression, le rejet et l'exclusion des personnes en raison de leur utilisation de certaines formes linguistiques jugées incorrectes, inférieures ou mauvaises par les personnes discriminantes. Les manifestations de la glottophobie incluent le rejet, l'exclusion et le traitement inégal négatif envers les personnes discriminées en raison de leur utilisation de ces formes linguistiques.

1.3.2. L'origines de l'acte discrimination linguistique

Les attitudes linguistiques se réfèrent à l'ensemble des perceptions, opinions et croyances qu'un individu ou un groupe peut avoir envers l'utilisation d'une langue, qu'il s'agisse de sa propre langue ou des langues étrangères. Les attitudes linguistiques impliquent des jugements, des impressions et des évaluations portant sur la langue ou les pratiques linguistiques, et peuvent influencer le comportement linguistique des locuteurs en les amenant à adopter certaines positions vis-à-vis des langues. En bref, les attitudes linguistiques ont le pouvoir de modifier la façon dont les locuteurs utilisent la langue. Dubois et ses collaborateurs (2007) ont souligné l'importance des attitudes langagières en tant que composante clé de ce phénomène.

1.3.3. La discrimination linguistique et les concepts annexes

Les langues et leurs locuteurs sont victimes de différentes formes de discrimination, notamment des moqueries, du mépris, de la stigmatisation et parfois de l'exclusion. Ces actes discriminatoires sont souvent basés sur des stéréotypes et des préjugés envers un groupe de personnes partageant des caractéristiques communes, telles que des traits phonétiques, lexicaux, syntaxiques, et ainsi de suite.

1.3.4. Les représentations linguistiques

Le terme "représentation" en sociologie fait référence à la perception que les individus ont des concepts, des objets, des personnes ou des groupes de personnes. Emile Durkheim, un sociologue français, a introduit ce concept en 1895 en distinguant deux types de représentations : les représentations individuelles et les représentations collectives. Les premières varient d'une personne à l'autre et sont influencées par leur expérience personnelle, tandis que les secondes sont partagées par une communauté et ont une stabilité dans le temps grâce à leur transmission de génération en génération. Les représentations linguistiques concernent la langue et ses pratiques et englobent un ensemble de croyances, d'opinions, de perceptions et d'attitudes que les locuteurs ont envers leur propre langue ou les langues des autres. Les relations entre les langues et les individus sont influencées par ces représentations et attitudes linguistiques, qui

peuvent être positives (valorisation, admiration) ou négatives (dévalorisation, mépris). Ces attitudes linguistiques ont un impact sur le comportement linguistique des individus et reflètent leur relation personnelle avec la langue.

1.3.5. Les Stéréotypes et préjugés linguistiques

Les stéréotypes et les préjugés ont leur origine en psychologie sociale et sont étudiés dans plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales, chacune avec ses propres définitions et analyses en fonction de ses objectifs scientifiques et épistémologiques. Les stéréotypes sont des catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et des images réductrices que nous utilisons pour qualifier d'autres personnes ou groupes sociaux. Nous leur attribuons certains traits distinctifs tels que des caractéristiques morales, comportementales ou physiques, qui font l'objet de discriminations. Ces stéréotypes sont attribués à un groupe social spécifique en raison de sa différence par rapport aux autres groupes, et sont nourris par des stéréotypes négatifs socialement partagés qui sont véhiculés et renforcés par la famille, l'école, les médias, etc. Les stéréotypes ne concernent pas seulement les langues, mais aussi les variantes régionales et leurs locuteurs, car les opinions des locuteurs de la variante dominante sur les locuteurs de la variante minoritaire se confondent souvent avec leurs opinions sur les locuteurs de la variante minoritaire.

Canut⁵ traite de la question des commentaires portant sur les pratiques linguistiques, telles que la phonétique, la prosodie et la syntaxe, qui impliquent des jugements sur sa propre langue ou celle des autres. Ces commentaires sont à l'origine de la notion de discours épilinguistique, qui se réfère à une activité consciente régissant les représentations langagières qui sont inaccessibles à notre conscience. Cette activité épilinguistique concerne les discours conscients portant sur les langues et les pratiques langagières, qui influencent la relation du locuteur avec la langue. Les variations dans ces discours sont issues de la subjectivisation, un phénomène qui se produit à un

⁵ Cécile Canut, 1998, Pour une analyse des productions épilinguistiques, presses universitaires de la méditerranée.

niveau inconscient. En résumé, l'activité épilinguistique est la mise en pratique concrète et consciente des discours sur les langues et leurs pratiques.

Selon Philippe Blanchet⁶, L'être humain se distingue des autres mammifères par sa capacité à utiliser le langage. La langue est un moyen de communication et d'inclusion, mais elle peut également devenir une arme de domination sociale où des éléments tels que l'accent, le vocabulaire ou le champ lexical peuvent engendrer une discrimination linguistique, entraînant des préjugés, une compétition malsaine ou une perte d'estime de soi.

Selon Philippe Blanchet cette discrimination se manifeste **a** travers deux façons :

- 1- Certains sont acceptés dans des situations tels que avoir l'accès a des droits , des ressources et des moyens ,et d'autres peuvent être rejetés.
- 2- La façon dont ils parlent une langue on leur assigne des identités péjoratives (stéréotypes)

La société moderne impose une idéologie ; à inculquer les gens de suivre des normes linguistiques homogènes.

Le linguiste décrit que la discrimination est un vaste chantier dont la solution nécessite une prise de conscience, un travail personnel (travailler sur soi pour accepter les autres).

La solution nécessite une prise de conscience, un travail personnel (travail sur soi) pour accepter les autres.

Créer des associations pour aider les immigrants qui arrivent **a** pouvoir s'intégrer dans la société d'accueil, on ajoutant le français a leur langue d'origine sans toucher a leur identités et appartenances, tandis que Pierre Bourdieu⁷ a construit, notamment dans *La Distinction*, une théorie de l'espace social, au croisement des traditions marxiste et wébérienne. Cette théorie se propose d'expliquer principalement : La

⁶ Philippe blanchet, 2016, *Discriminations : combattre la glottophobie*, Paris, Lambert-Lucas.

⁷Pierre Bourdieu , idem,

logique de constitution des groupes sociaux à partir des modes de hiérarchisation des sociétés.

De tous les sociologues français du XXe siècle, Pierre Bourdieu⁸ (1930-2002) est sans doute aujourd'hui le plus connu et le plus controversé. Son œuvre foisonnante a durablement marqué le champ intellectuel en France et dans le monde. À l'origine d'une nouvelle théorie du monde social qui s'appuie sur des concepts clés tels que l'habitus, la violence symbolique ou le champ, Pierre Bourdieu s'attache à mettre au jour la réalité des rapports sociaux pour mieux la dénoncer. Cet ouvrage présente trois dimensions centrales de l'œuvre de Pierre Bourdieu : sa réflexion épistémologique sur le métier de sociologue, l'élaboration de ses principaux concepts d'analyse à travers l'étude de domaines particuliers (école et culture) et enfin sa théorie de l'espace social. Dans chacun des chapitres, sont présentés des travaux d'auteurs qui ont poursuivi la réflexion de Pierre Bourdieu ou qui s'en sont inspirés. C'est en s'intéressant aux apports et aspects critiques de la sociologie de Pierre Bourdieu que peuvent être saisies l'importance et la nature de son influence intellectuelle aujourd'hui. Anne Jourdain⁹ et Sidonie Naulin sont doctorantes en sociologie, normaliennes et agrégées de sciences économiques et sociales.

Nous pouvons dire que la sociologie de Bourdieu est une théorie de l'action et c'est afin de concilier la double exigence d'objectivation et de prise en compte de la logique pratique engagée par les individus dans leur vie ordinaire qu'il a été amené à prendre le corps comme médiation obligée entre les conditions sociales.

1.3.6. La minoration et la majoration linguistiques

Blanchet a développé la théorie de la minoritarisation dans son Essai de théorisation d'un processus complexe (Blanchet, 2005), qu'il a également repris dans son livre Discriminations : combattre la glottophobie. Le processus de minoration implique à la fois des aspects qualitatifs et quantitatifs. Le processus de minoration qualitatif consiste à marginaliser et exclure un groupe en qualifiant négativement une pratique

⁹ Anne Jourdain et Sidonie Naulin, 2019, la sociologie de pierre Bourdieu, Armand colin

sociale dans laquelle ce groupe est engagé. Par exemple, la pratique linguistique d'un groupe minoré peut être stigmatisée et ridiculisée pour marginaliser ce groupe. Le processus de minoration quantitatif vise à limiter et contrôler le nombre de membres et de pratiques du groupe minoré pour les maintenir en nombre inférieur à celui du groupe dominant, dans le but de les marginaliser davantage. Le processus de minoration est complété par le processus de majoration, qui consiste à mettre en avant un groupe social et ses pratiques pour qu'il domine la société. Cela se fait en minant une ou plusieurs pratiques propres à un groupe social et en élevant une pratique spécifique comme supérieure et légitime par rapport aux autres.

1.3.7. La glottophilie et la glottomanie

La glottophobie désigne le traitement injuste, méprisant et discriminatoire réservé à une langue et à ses locuteurs. En revanche, la glottophilie est l'opposé de la glottophobie et se caractérise par l'affection, le respect, l'adoption et l'inclusion de l'une ou de plusieurs langues ainsi que de leurs locuteurs. Toutefois, la glottophilie peut conduire à la glottomanie qui correspond à une survalorisation, voire à une sacralisation d'une ou de plusieurs formes linguistiques par rapport à d'autres, entraînant une forme d'adoration religieuse de ces langues.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé les axes majeurs de la langue et du dialecte puis nous avons opté pour la sociolinguistique qui étudie la langue et le dialecte au sein de la société, ensuite nous sommes penchées sur la langue arabe et le dialecte, et enfin la glottophobie et ses différents concepts qui est notre thème de recherche.

Chapitre II
Le cadre pratique

Introduction

La glottophobie a donné naissance à plusieurs troubles psychologiques tels que l'insécurité linguistique, complexe d'infériorité, complexe de supériorité, et l'imitation dialectale.

2.1. L'approche psychologique

D'après le Dr. Chantal Joffrin Le Clerc, il est important de distinguer une personne qui a un complexe de supériorité de celle qui est prétentieuse ou vaniteuse. Une personne avec un complexe de supériorité croit fermement en sa propre valeur et pense avoir le droit d'occuper une position élevée. Bien que cela puisse être perçu comme de l'arrogance par les autres, en réalité, cela peut être une manière de faire face à une anxiété sous-jacente.

Pour bien comprendre cette idée, il est essentiel de saisir que les complexes sont des résidus de l'enfance qui persistent malgré les expériences vécues. Par exemple, un complexe de supériorité peut prendre racine dans l'enfance lorsque les parents répétaient souvent à leur enfant qu'il était le meilleur dans un domaine particulier. En grandissant, cette confiance en soi a perduré, mais l'enfant a également acquis une croyance inconsciente selon laquelle l'amour de ses parents dépendait de sa supériorité.

2.2. L'insécurité linguistique

La notion d'insécurité linguistique est couramment utilisée au sein de la communauté scientifique, en particulier par les sociolinguistes et les didacticiens. Elle se réfère à l'inconfort ressenti par une personne lors d'un échange verbal, souvent en situation de communication formelle qui requiert le respect d'une norme linguistique précise, correspondant à l'usage dominant. Cette notion commence à être adoptée dans le langage courant, car elle peut concerner toute personne se trouvant dans une situation de communication formelle où elle doit surveiller sa façon de parler.

En réalité, l'insécurité linguistique concerne un large public composé de locuteurs non natifs qui estiment avoir une maîtrise approximative de la langue légitime. Cela s'applique notamment aux migrants et aux étrangers en général. Cependant, ce phénomène peut également être observé chez des locuteurs natifs, voire chez des professionnels du langage tels que les présentateurs et les animateurs de l'audiovisuel, les opérateurs de centres d'appel, les journalistes, les traducteurs, les enseignants, les avocats, etc. Ces personnes, en essayant de se conformer à la norme dominante de la langue standard, peuvent commettre des erreurs, telles que l'utilisation incorrecte de "quat z enfants" ou l'accord au masculin de "personnes", etc.

Dans son célèbre ouvrage "The Social Stratification of English in New York City" publié en 1966, William Labov¹⁰ a introduit le concept d'insécurité linguistique. Il a montré que certains locuteurs considéraient certaines prononciations comme plus prestigieuses que les leurs, créant ainsi un malaise lors des interactions verbales. Ce sentiment d'inconfort pousse le locuteur à douter de sa façon de parler et à l'ajuster constamment à la norme dominante. L'insécurité linguistique peut être décrite comme un flottement ou une hésitation entre différents modes d'expression, selon J. Darbelnet. En revanche, la sécurité linguistique est le sentiment de confort qui accompagne l'utilisation de la norme linguistique considérée comme la norme. Dans son livre sociolinguistique, J.L. Calvet ajoute que l'insécurité linguistique se manifeste lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme moins valorisante que d'autres modèles plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. L'insécurité linguistique commence par la prise de conscience de l'existence d'une forme linguistique dominante et valorisée différente de la sienne, ce qui oblige le locuteur à s'adapter à la norme prescrite. Michel Francard définit l'insécurité linguistique comme la prise de conscience d'une distance entre l'idiolecte ou le sociolecte du locuteur et une langue considérée comme légitime en raison de son utilisation par la classe dominante ou d'autres communautés où la langue est parlée de manière "pure", non altérée par l'influence d'un autre idiome, ou encore par des locuteurs fictifs qui représentent la norme véhiculée par l'institution scolaire.

¹⁰ William Labov, 1966, The Social Stratification of English in New York City"

La définition proposée par Michel Francard met l'accent sur l'élément déclencheur qui provoque le sentiment d'insécurité linguistique chez certains locuteurs. Ce déclencheur est la prise de conscience, par le locuteur, de la forme linguistique prestigieuse et de l'écart qui existe entre cette forme et la sienne. En résulte une insécurité qui se manifeste principalement par un changement dans la façon de parler, dans le but de se conformer à une norme idéale, ainsi qu'un sentiment d'intimidation face aux personnes qui parlent cette forme linguistique. Les locuteurs peuvent également essayer d'imiter cette forme linguistique au maximum pour se conformer aux attentes de leur entourage. Tout cela peut entraîner une tendance à s'autocorriger en permanence, ce que Jean-Louis Calvet appelle l'hypercorrection. Cette situation peut donc conduire les locuteurs à modifier leur façon de parler de manière à se rapprocher de la forme linguistique prestigieuse, en surcorrigant leur propre langage.

La crainte de commettre une erreur linguistique : L'hypercorrection : L'hypercorrection est principalement causée par l'utilisation d'une langue considérée comme inacceptable ou déviante de la norme prescrite. Elle se caractérise par une adaptation exagérée et parfois abusive des formes linguistiques prestigieuses. Les locuteurs qui s'autocorrigent de manière excessive pour respecter les règles imposées par la norme dominante risquent de commettre des erreurs en voulant trop bien faire. L'hypercorrection est le résultat d'une insécurité linguistique, car les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu prestigieuse et cherchent donc à imiter de façon exagérée les formes linguistiques prestigieuses.

Ce phénomène peut également être lié au sentiment d'appartenance à une catégorie sociale qui ne bénéficie pas d'une reconnaissance prestigieuse (couches populaires, métiers manuels, communautés de migrants, etc.). Malgré cela, la notion d'insécurité linguistique n'a pas encore été intégrée aux dictionnaires courants de la langue française. Jean Pruvost¹¹ souligne que, bien que l'on puisse trouver des expressions telles que "insécurité routière", "insécurité informatique" ou "insécurité alimentaire" dans les ouvrages lexicographiques, l'expression "insécurité linguistique" est toujours absente. Seul l'ouvrage collectif dirigé par Marie-Louise Moreau en 1997, présentant

¹¹ Jean Pruvost ,2014, étude de linguistique appliquée .

les concepts de base en sociolinguistique sous forme de notices, consacre quelques pages à cette notion, notamment avec la contribution de Michel Francard¹².

L'absence de confort linguistique chez un locuteur se manifeste par le sentiment d'insécurité linguistique. Selon J. Darbelnet, cela se traduit par une indécision entre différents modes d'expression. Le doute quant à l'utilisation de certaines formes et la crainte de commettre des erreurs linguistiques créent une prise de conscience chez le locuteur de l'écart entre ses pratiques langagières et celles considérées comme prestigieuses et légitimes. Plusieurs auteurs ont souligné ces aspects. Gudrun Ledegen définit l'insécurité linguistique comme la prise de conscience, par les locuteurs, de la différence entre leur propre langage (ou variété linguistique) et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime. Selon Philippe Blanchet et ses collègues, il s'agit de la prise de conscience, par les locuteurs, de l'écart entre leur langage et une langue (ou variété de langue) qui est socialement légitimée en raison de son association à la classe dominante, de sa perception comme une langue "pure" (supposée sans interférences avec une autre langue non légitime) ou encore parce qu'elle est considérée comme celle de locuteurs fictifs qui détiennent LA norme promue par l'institution scolaire.

Parmi les différentes définitions mentionnées, une idée centrale émerge : celle de la norme, qui énonce les règles du "bon usage" et du "bien parler" et qui s'impose au locuteur. Cette norme est généralement détenue et défendue par la classe dirigeante, et transmise par l'éducation. Elle a un caractère contraignant et peut perturber le locuteur, créant une incertitude quant aux formes linguistiques à utiliser. Cependant, il existe des locuteurs qui semblent ne pas être affectés par cette norme et qui se sentent en sécurité linguistique. Selon Louis-Jean Calvet, on parle de sécurité linguistique lorsque, pour diverses raisons sociales, les locuteurs ne remettent pas en question leur manière de parler et considèrent leur norme comme étant la norme. En revanche, l'insécurité linguistique se produit lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. Ces deux notions sont donc étroitement liées, et les degrés d'insécurité peuvent être mesurés grâce à des tests tels que ceux réalisés par William Labov

¹² Michel Francard, 1993, insécurité linguistique, M-L ED.

(1972). Si la sécurité linguistique se manifeste par l'application d'une norme prestigieuse, reconnue pour son caractère unique et hautement codifié, on peut se demander si l'insécurité linguistique se présente sous une forme unique ou si elle est diverse et peut être catégorisée en types distincts.

2.2.1. Les types d'insécurité linguistique

Selon L.-J. Calvet¹³, il existe différents types d'insécurité, notamment l'"insécurité statutaire", l'"insécurité identitaire" et l'"insécurité formelle". En analysant ces concepts, on peut considérer que le premier, l'insécurité statutaire, est lié au statut de la variété linguistique utilisée par le locuteur (dialecte, parler local, créole, pidgin, etc.) qu'il considère comme "illégitime" car elle ne correspond pas à la norme dominante. Cela se produit fréquemment dans des situations de bi- ou plurilinguisme où différentes variétés coexistent avec des rapports de diglossie, c'est-à-dire des rapports inégalitaires où deux ou plusieurs langues cohabitent sans avoir les mêmes statuts ni les mêmes fonctions. Il peut s'agir d'un dialecte lié à une langue, comme c'est le cas de l'arabe ou de l'allemand, ou de deux langues distinctes et non apparentées, où l'une est considérée comme supérieure à l'autre selon certains critères, généralement liés à des fonctions économiques, scientifiques, technologiques, etc. Un exemple éloquent en est l'anglais, en raison de son rôle reconnu à l'échelle internationale.

Le sentiment d'insécurité identitaire peut être attribué au fait que le locuteur utilise une variante linguistique qui ne correspond pas à celle de la communauté réelle dans laquelle il vit, ou à celle de la communauté imaginaire à laquelle il aspire à appartenir. C'est fréquemment observé chez les immigrants, dont l'identité semble souvent osciller entre le désir de s'intégrer à la communauté d'accueil et celui de rester lié à leur communauté d'origine.

2.2.2. Complexe d'infériorité

Chez les personnes atteintes de dépression, il est possible d'observer un sentiment d'infériorité. Ce sentiment, également appelé complexe d'infériorité ou sentiment

¹³ Louis-Jean.calvet ,1999 , Pour une écologie des langues du monde. Paris, Plon.

d'infériorité, est étudié en psychologie et en psychanalyse. Il se manifeste par une perception de soi comme étant inférieure dans certaines situations. Ce sentiment peut être déclenché par une véritable infériorité ou être imaginé par l'individu concerné. Issu de l'inconscient, ce sentiment peut conduire l'individu à accomplir des choses qu'il pense impossibles ou à adopter un comportement antisocial très marqué.

Selon Alfred Adler¹⁴, lorsque quelqu'un éprouve un fort sentiment d'infériorité, il peut chercher à compenser cette perception en se valorisant de manière excessive. Adler appelait cela la "volonté de puissance" et considérait que cela pouvait conduire au développement d'un complexe de supériorité, voire à une mégalomanie, en tant que mécanisme de défense psychologique.

Le complexe d'infériorité ne se développe pas forcément dans le contexte de tâches ou buts particuliers, mais également dans un contexte général. L'individu complexé est incapable de sympathiser ou de se faire des amis, car il pense ne pas être apprécié par les autres et ne pas être assez bien pour avoir de bons amis.

Le complexe d'infériorité englobe sa définition, sa distinction par rapport au complexe de supériorité, ainsi que ses causes. Il peut être décrit comme un état anormal ou pathologique qui pousse l'individu à dévaloriser sa propre personne, à devenir excessivement sensible, à rechercher constamment des encouragements, et à adopter une attitude méprisante envers autrui. Les sentiments d'infériorité, souvent exacerbés par des facteurs externes, se manifestent par différents symptômes tels qu'un comportement agressif. Il arrive parfois que certains individus mettent en place des mécanismes de défense pour compenser leur complexe d'infériorité, se retirant socialement et nourrissant des sentiments de ressentiment envers les autres. Les personnes souffrant d'un complexe d'infériorité cherchent à être reconnues et félicitées, mais craignent également l'humiliation.

Selon Adler, le complexe d'infériorité est basé sur un sentiment réel d'infériorité organique. Dans ce complexe, l'individu cherche plus ou moins avec succès à

¹⁴ Alfred adler

compenser sa déficience. Adler attribue à ce mécanisme une portée étiologique très générale, valable pour toutes les affections.

Selon Freud, le sentiment d'infériorité n'est pas principalement lié à une infériorité organique. Il ne constitue pas un facteur étiologique ultime, mais doit être compris et interprété comme un symptôme. Le concept de "sentiment d'infériorité" dans la littérature psychanalytique résonne avec la perspective d'Adler. La théorie d'Adler vise à expliquer les névroses, les troubles mentaux et plus généralement la formation de la personnalité en se référant aux réactions face à des infériorités organiques, aussi minimes soient-elles, survenant dès l'enfance. Ces déficiences constitutionnelles et autres conditions similaires engendrent un sentiment d'infériorité qui requiert une compensation par une exaltation du sentiment de personnalité. Le sujet se fixe un but final purement fictif, caractérisé par la volonté de puissance, qui entraîne toutes les forces psychiques avec lui.

Bien que la théorie des névroses ne puisse être considérée comme valable du point de vue de l'étiologie, cela ne signifie pas que la psychanalyse nie l'importance ou la fréquence du sentiment d'infériorité, ni son rôle dans le déroulement des motivations psychologiques. En ce qui concerne son origine, Freud a donné quelques indications sans aborder la question de manière systématique. Selon lui, le sentiment d'infériorité pourrait résulter de deux blessures, réelles ou imaginaires, que l'enfant peut subir : la perte d'amour et la castration : « Un enfant se sent inférieur s'il remarque qu'il n'est pas aimé »

2.3. L'imitation

Elle n'est pas considérée comme un concept psychanalytique, mais plutôt comme un comportement observable chez les enfants dès leur plus jeune âge. Les psychologues se sont intéressés à ce phénomène en tentant de déterminer les similitudes et les différences entre l'imitation chez l'homme et chez les animaux. Mon propos porte sur l'imitation chez l'homme, qui peut jouer un rôle différent en fonction des circonstances. Parfois, l'imitation peut être une dimension structurelle autorisant et

soutenant une autre forme d'identification qui peut conduire à une différenciation. Cela peut sembler paradoxal, mais l'imitation ne peut à elle seule permettre une différenciation.

L'acte d'imitation implique la reproduction d'un modèle, mais cela ne se fait pas de manière automatique. Au contraire, l'imitation est un processus intentionnel et sélectif qui vise à créer une certaine similitude entre l'imitateur et le modèle original. Ce processus implique des ajustements, des réajustements et des corrections d'erreurs, qui indiquent clairement l'intentionnalité de l'imitateur dans sa conduite.

Le processus d'imitation implique la reproduction intentionnelle et sélective d'un modèle, avec un ajustement constant pour atteindre une similarité plus ou moins fidèle. Cette intentionnalité est indiquée par les réajustements et les corrections d'erreurs tout au long du processus. Les modèles peuvent inclure des mouvements, des actions et des rôles sociaux, et l'imitation peut prendre différentes formes telles que l'imitation synchrone, l'imitation décalée ou l'imitation différée en l'absence du modèle. Ces différentes formes d'imitation remplissent deux fonctions principales : l'acquisition et la socialisation, qui ont des prédominances différentes à différents stades de développement. Il est possible de décrire leur succession et de se pencher sur les compétences cognitives et les structures neurologiques nécessaires pour les effectuer.

2.4. Complexe de supériorité

C'est un mécanisme de défense psychologique par lequel les sentiments de supériorité d'un individu comblent ses sentiments d'infériorité¹.

Introduit par Alfred Adler, ce concept est présenté dans deux de ses ouvrages (Understanding Human Nature et Social Interest).

Alfred Adler ¹⁵explique que :

²⁰Alfred Adler, 1955, Le tempérament nerveux, Payot, Paris

Nous ne devrions pas être surpris si, dans le cas où l'on voit un complexe [sentiment] d'infériorité, nous trouvons un complexe de supériorité plus ou moins enfoui. D'autre part, si l'on enquête sur un complexe de supériorité et qu'on étudie ses caractéristiques, nous pouvons toujours trouver un complexe [sentiment] d'infériorité plus ou moins enfoui ¹⁶.

Selon Adler, un individu voyant un but veut se surpasser pour atteindre ou dépasser ce but.

Le complexe de supériorité est un trouble de la personnalité -on parle de personnalité narcissique- plus ou moins pathologique" explique le Dr Frédéric Fanget, psychiatre et psychothérapeute. Ceux qui en sont atteints s'aiment, s'admirent et méprisent les autres, jugés inférieurs.

À quoi reconnaît-on une personne qui a un complexe de supériorité ? Elle a une attitude prétentieuse, se moque facilement, affiche une forte confiance en soi, n'écoute pas les autres, utilise très fréquemment l'expression "Moi, je", ne supporte pas la contrariété, a besoin d'être admirée, et pour cela n'hésite pas à en rajouter, quitte à mentir pour enjoliver la réalité, critique et déprécie la réussite des autres. "Ce sont surtout des hommes qui ont un complexe de supériorité" précise le Dr Fanget.

Dans 9 cas sur 10, le complexe de supériorité révèle un complexe d'infériorité. "*On parle de contre-attaque du schéma cognitif*" ¹⁷ souligne le psychiatre. C'est une réaction psychologique opposée à ce qui nous terrorise, nous fait sentir inférieur aux autres. Ainsi, les personnes qui ne parviennent pas à surmonter le complexe et cherchent à combler ce complexe par le mépris. "*Leur supériorité est une affiche, une défense*" ¹⁸ explique le Dr Fanget. Beaucoup plus rarement, le complexe de supériorité est lié à l'éducation, lorsqu'un enfant est élevé par ses parents dans l'idée qu'il est le meilleur. On parle alors d'un schéma cognitif "*Tout m'est dû*".

"Une personnalité narcissique relève de la psychiatrie" informe le Dr Fanget. Rares sont les personnes souffrant d'un complexe de supériorité qui demandent à être traitées. "Elles n'en souffrent pas tellement" informe le Dr Fanget. Cependant, parfois, ces personnes éprouvent le besoin d'aller confier leur mal-être à un thérapeute. "Ils finissent par avouer qu'ils se sentent nuls" indique le psychiatre. L'axe de la thérapie va consister à dire à ces personnes qu'elles ont de la valeur même quand elles n'affichent pas leur supériorité. "¹⁹On leur apprend à ne pas faire dépendre leur valeur du fait d'être supérieur aux autres et on leur fait comprendre que chaque individu a sa valeur propre.

2.5. Les conséquences de la glottophobie projetée sur Le schéma de communication de Jakobson

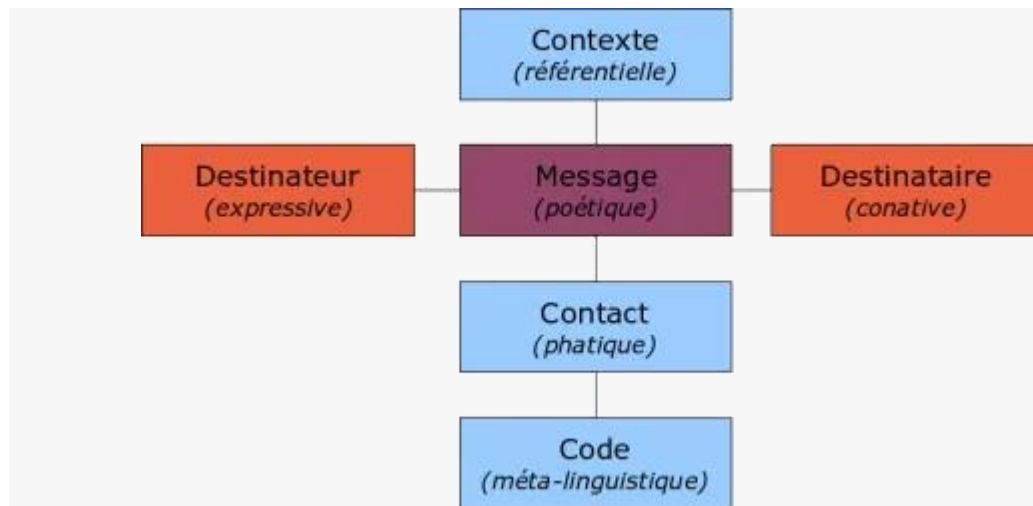
Le schéma de Jakobson est un modèle décrivant les différents éléments de la communication et les fonctions attribuer a chaque élément (les fonctions du langage). Il a été développé à la suite des études de Karl Bühler, les différente fonctions peuvent être influencer et modifier a cause de la glottophobie .

Dans notre étude, nous démontrerons que toutes les fonctions du langage sont altérées par ce problème grave de a travers une projection sur chaque fonction .

2.5.1. Les différentes représentations qui renvoient au schéma de communication de Jakobson

Chaque situation de communication contient des éléments spécifiques et remplit des fonctions particulières, nous allons examiner le schéma présent dans chaque situation de communication afin de comprendre la complexité et la gravité de l'impact psychologique et physique négatif de la glottophobie sur tout les éléments de la communication.

²²Alfred Adler, 1955, Le tempérament nerveux, Payot, Paris



2.5.2. Le cadre de l'échange linguistique

Chaque acte de communication implique trois éléments: un code linguistique, un locuteur et son interlocuteur et enfin un contexte extérieur.

Les six fonctions de la communication telles que les identifie Roman Jakobson sont chacune liées à un de ces éléments.

2.5.2.1. Les fonctions du langage

- Fonction expressive (expression des sentiments du locuteur)
- Fonction conative (fonction relative au récepteur)
- Fonction phatique (mise en place et maintien de la communication)
- Fonction référentielle (le message renvoie au monde extérieur)
- Fonction métalinguistique (le code lui-même devient objet du message)
- Fonction poétique (la forme du texte devient l'essentiel du message)

- **La fonction expressive :**

La fonction concernée est celle de l'émetteur qui vise à transmettre des informations au récepteur concernant sa personnalité ou ses pensées. Dans le cas spécifique de la discrimination, cette fonction révèle la personnalité arrogante des habitants d'Oran, qui

est masquée par un complexe de supériorité. Nous aborderons ce point plus en détail ultérieurement. En résumé, c'est le message que nous souhaitons communiquer aux locuteurs et interlocuteurs.

Exemple : cha khassek .

➤ **La fonction conative :**

La fonction du récepteur consiste à exprimer la volonté du destinataire d'influencer et d'agir sur lui. Son rôle est d'attirer son attention et d'établir une connexion. Dans notre cas, les Mascariens se sentent inférieurs, méprisés et rejetés en raison du regard moqueur des Oranais. Cette fonction est largement utilisée dans la publicité.

Cet aspect est également lié à une autre approche, celle de la théorie des actes de langage. Les formes grammaticales telles que le vocatif ou l'impératif sont utilisées pour mettre en pratique cette fonction, tout comme les verbes performatifs tels que "demander", "affirmer" et "proposer".

Exemple : un oranais : wah (oui) ,eddi (prend), rouh (vas).

➤ **La fonction phatique :**

Elle joue un rôle dans l'établissement, le maintien ou la rupture du lien physique et psychologique avec le destinataire, ce qui peut perturber la communication et influencer les Mascariens en créant un sentiment d'infériorité et d'insécurité linguistique. En outre, elle permet de vérifier la transmission physique du message, qui peut se manifester par des hésitations ou un recul en arrière. Son objectif est de rendre la communication effective avant la transmission d'informations utiles. Un exemple typique est l'utilisation de phrases telles que "hey" (toi) ou "arwah" (viens) chez les Oranais.

➤ **La fonction métalinguistique :**

Il s'agit de la fonction liée au code, au dictionnaire ou au manuel d'utilisation. Avant d'échanger des informations, il peut être important que les participants se mettent d'accord sur le code utilisé pour le message. Ainsi, ils vérifient s'ils utilisent le même code. Cette fonction consiste donc à utiliser un langage pour expliquer ce même langage ou un autre langage. Dans notre situation de glottophobie, on l'appelle parfois la "fonction de traduction", bien qu'il s'agisse de la même langue, l'arabe, mais avec des dialectes différents en termes tels que (ليكون / الكوليچ) , (يرقب / يطل)(البزوز / الغراوين) ,

Le complexe d'infériorité et l'insécurité linguistique, qui poussent les habitants de Mascara à imiter ceux d'Oran afin de se fondre dans la masse et de falsifier leur identité par manque d'imitation. Par exemple, "chahwala" (comment).

Exemple : chahwala (quoi)

➤ **La fonction référentielle :**

La fonction du message est axée sur le monde extérieur, c'est-à-dire sur un objet ou un événement spécifique, connu sous le nom de contexte ou référent. Ce référent peut être, par exemple, une table présente dans l'environnement des interlocuteurs (dans le même "contexte"). Il peut également s'agir d'une culture ou d'un pays. Par exemple, lors d'un mariage, les personnes d'Oran considèrent la mixité entre hommes et femmes comme un acte normal, tandis que les personnes de Mascara rejettent cette situation et préfèrent la séparation des sexes. Il est important de noter que le même contexte peut être interprété différemment selon les coutumes et les traditions d'un pays donné.

➤ **La fonction poétique :**

Contrairement aux idées reçues, cela ne se limite pas exclusivement à la poésie. Cette fonction concerne la manière dont le message est formulé, car elle possède sa propre valeur expressive distincte.

Il est question donc de mettre en évidence tous les éléments concrets des signes et du code qui constituent la matérialité du message. Cette fonction permet de transformer le message en objet de plaisir par sa beauté. Le choix du registre de langue, du ton et du volume de voix contribuent à créer la fonction poétique d'un message oral, de même que l'utilisation d'expressions taquines telles que "fellaha" (agriculteur) ou "aroubiya" (bédouin). L'objectif est d'embellir le langage en utilisant des procédés poétiques, tandis que, dans notre cas, on le rend plus agressif.

Dans notre situation, il s'agit donc là d'une forme de poésie péjorative au lieu d'être valorisante.

2.5.3. La communication verbale et non verbale

Un message est considéré comme "verbal" lorsqu'il est exprimé à travers des symboles écrits ou oraux, en respectant une concision et des normes partagées par un groupe de personnes, telles qu'une langue ou un dialecte spécifique.

En revanche, un message est qualifié de "non verbal" lorsqu'il repose sur une compréhension implicite, souvent culturelle, de gestes, de couleurs ou d'odeurs, qui ne sont pas conceptualisés par un langage formel mais qui sont représentés chez les oranais par des clins d'œil, des gestes, etc.

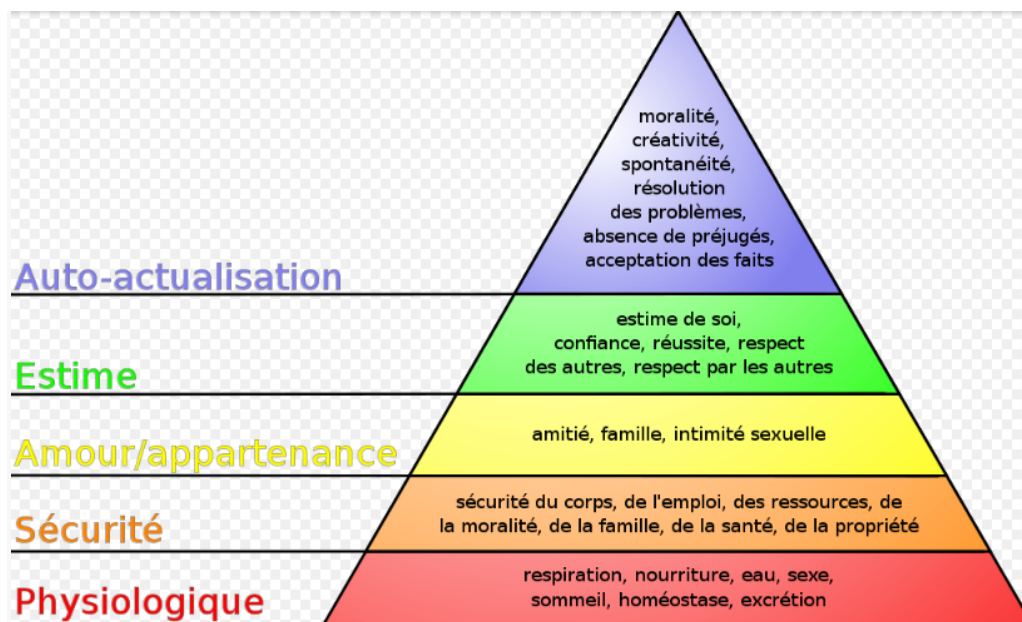
2.6. La pyramide de Maslow

Toutes les réactions et expressions sont dues à la société qui représente le berceau de la langue et du dialecte ainsi les besoins de l'individu qui influence ses comportements et la façon de s'exprimer.

Dans cette phase nous mettons l'axe sur deux étages de la pyramide qui représentent des éléments indispensables pour construire l'identité de la personne et peut être le fait d'orienter l'appartenance et l'estime de soi on aide les gens à surmonter ce phénomène et éviter les troubles psychiques qui peuvent disperser la société.

C'est la pyramide des besoins de l'être humain :

- **Besoins physiologiques** : dormir, se nourrir, boire, s'habiller... Bref : les besoins primaires biologiques et physiques
- **Besoins de sécurité** : éléments de stabilité, de protection
- **Besoins d'appartenance** : intégration dans un groupe, statut social
- **Besoins d'estime** : être reconnu, être aimé, être accepté par les autres
- **Besoins d'accomplissement de soi** : se réaliser, s'épanouir, se développer personnellement (avec la méditation par exemple)



2.6.1. La relation entre la pyramide des besoins et la glottophobie dialectale

En étudiant la discrimination linguistique, nous sommes en mesure de comprendre comment l'individu est influencé par son environnement social et de discuter de ses besoins afin de repérer les lacunes qui renforcent ce problème.

2.6.1.1. Les besoins physiologiques

Les besoins physiologiques constituent le socle de la pyramide. Ils ont pour particularité d'être liés à la survie de l'être humain en tant qu'individu ou à la survie de l'espèce.

Les besoins physiologiques sont assouvis pour la plupart des individus. Cependant, selon la personne, l'effet ressenti par l'accomplissement ou non d'un de ces besoins

diffère. C'est ainsi qu'une personne appréciant les vêtements, ne pourra se satisfaire du simple fait d'être juste habillé.

Exemples de besoins physiologiques :

- Manger,
- Dormir,
- Se vêtir.

2.6.1.2. Le besoin de sécurité

L'individu ressent le besoin de se protéger lui et ses proches. Le besoin de sécurité est complexe, car le sentiment d'insécurité se manifeste différemment selon les individus.

Il dépendra aussi de facteurs tels que la santé mentale, la stabilité du cercle familial ou encore le niveau des revenus.

Exemples de besoins de sécurité :

- Avoir un logement,
- Gagner suffisamment d'argent pour vivre,
- Avoir un cercle affectif stable.

2.6.1.3. Le besoin d'appartenance

Le besoin d'appartenance représente le troisième niveau de la pyramide de Maslow. Il s'articule autour du besoin d'affection, d'amour et de socialisation. L'individu ressent alors le besoin d'aimer et d'être aimé.

Il ressent aussi le besoin d'intégrer un groupe, une communauté ou encore de développer son cercle d'amis et de relations.

Exemples de besoins d'appartenance :

- Avoir des amis,

- Être dans une relation romantique,
- Construire une famille.

2.6.1.4. Le besoin d'estime

Le besoin d'estime se définit par un besoin d'accomplissement personnel et de confiance en soi.

L'individu souhaite accomplir des choses suscitant le respect de ses proches, de ses connaissances, mais aussi d'inconnus. Ces actions peuvent être d'ordre professionnel, sportif ou encore financier.

Exemples de besoin d'estime :

- Estime de soi,
- Confiance de ses amis,
- Respect de ses collègues.

être reconnu dans la société ou dans son entourage, être aimé pour ces actes ou son soutien morale ou physique, être accepté par les autres comme citoyen et identité, l'estime des autres nous mène vers l'estime de soi

2.6.1.5. Le besoin d'accomplissement

Le niveau cinq (et dernier) de la pyramide de Maslow est le besoin d'accomplissement. Ce besoin consiste à se réaliser en tant qu'individu en exploitant son potentiel au maximum. Il ne peut être envisagé que si les quatre besoins précédents sont satisfaits.

Quelques exemples d'actions qui conseillent au besoin d'auto-accomplissement :

- Savoir s'écouter.
- Apprendre de nouvelles choses.
- Créer.

Les deux étages sélectionnés dans notre étude c'est le troisième et le quatrième étage ; le besoin d'appartenance et le besoin d'estime.

Le besoin d'appartenance a un groupe social qui est le troisième étage de la pyramide ; voisinage, amitié qui renvoie à son entourage, ou professionnel ; administratif, éducatif qui renvoie à sa profession ou son travail, à son âge ; jeune, vieux, adolescent, classe d'âge ou autre.

Cette appartenance forge la personnalité de l'être humain et tant le groupe d'appartenance et fort la personnalité devient forte exemple : appartenir à un groupe de médecin dans l'hôpital militaire.

L'intégration des Mascariens dans le groupe fort tel que les intellectuels par exemple leur offre une certaine confiance en soi pour se mettre face à des situations de discrimination à travers leurs dialectes

2.7. Les résultats des questionnaires

Les questions libres :

- La question libre qui concerne les termes spécifiques pour chaque dialecte.

Les termes spécifiques dans les deux dialectes

Termes en dialecte mascarien	Termes en dialecte oranais	Signification en langue française
Ghrawine غراوين	Bzouz بزوز	Les enfants
Jafel جافيل	Likhiya ليخية	eau de javel
Rawah mah روح ماه	Rouh روح	Va-t-en
Chahouwa شاهو	Chahwala شهوالا	Quoi
Aroubi عروبي	Begar, fellah, betti, gellit	Arriviste

	بقار, فلاح , بطي	
Hawdji yana حودجي يانا	Ya wili, ya bardi يا ,يا ويلي بردي	Oh mon dieu

➤ La question libre qui concerne les causes réel de cette discrimination :

Les oranais disent :

عندهم الراس خشين

ما يفهموش

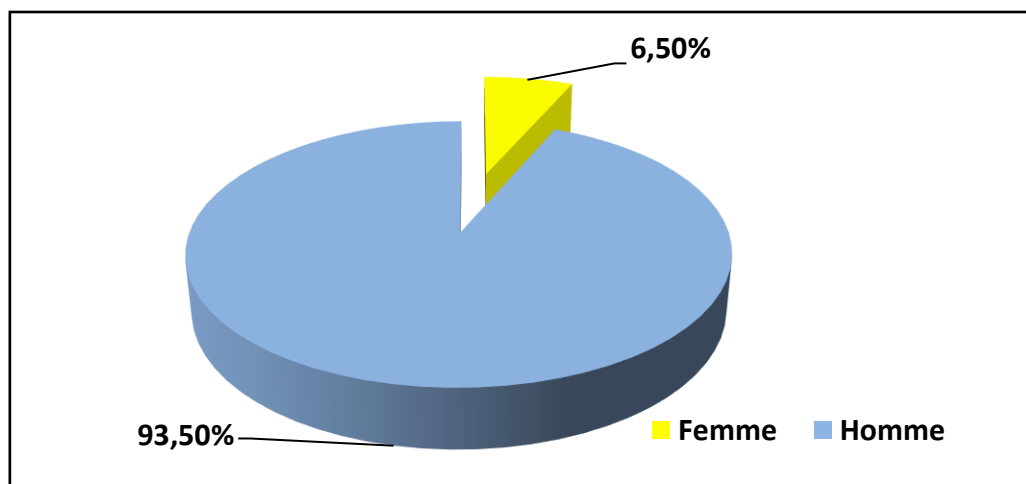
مبلعين

عندهم النيف

MASCARA :

1. LE SEXE :

Sexe	Fréquence	Pourcentage (%)
Femme	2	6,50
Homme	29	93,50
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage de femmes qui ont répondu au questionnaire représente 6,50 %
Tandis que le pourcentage d'homme représente 93,50 %.

Interprétation :

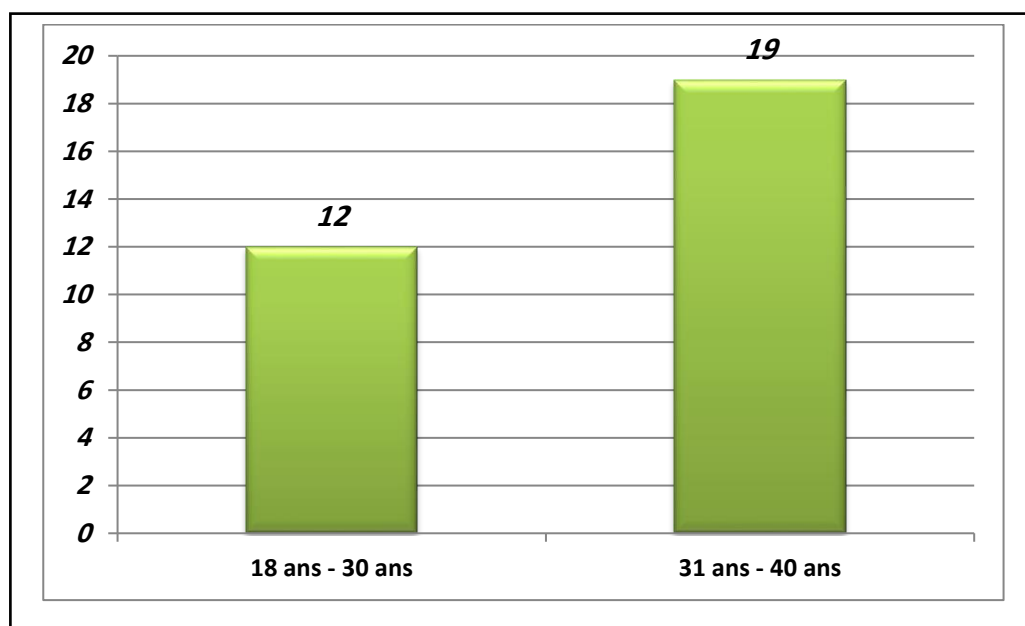
Le nombre d'hommes est beaucoup plus élevé par rapport au nombre de femmes.

Analyse :

Nous observons dans le graphe si **dessus** que le nombre d'homme qui travail dans le domaine du commerce à mascara est plus élevés par rapport au nombre de femmes.

2. LA TRANCHE D'AGE :

Tranche d'Age	Fréquence	Pourcentage (%)
18 ans - 30 ans	12	38,7
31 ans - 40 ans	19	61,3
TOTAL	31	100

**Résultats :**

Le pourcentage du nombre de personnes qui ont répondu au questionnaire dont la tranche d'âge est entre 18 ans et 30 ans représente 38,7 %.

Tandis que le pourcentage de nombre d'hommes dont l'âge de 31 ans et 40 ans représente 61,3 % qui correspond a la fréquence 19.

Interprétation :

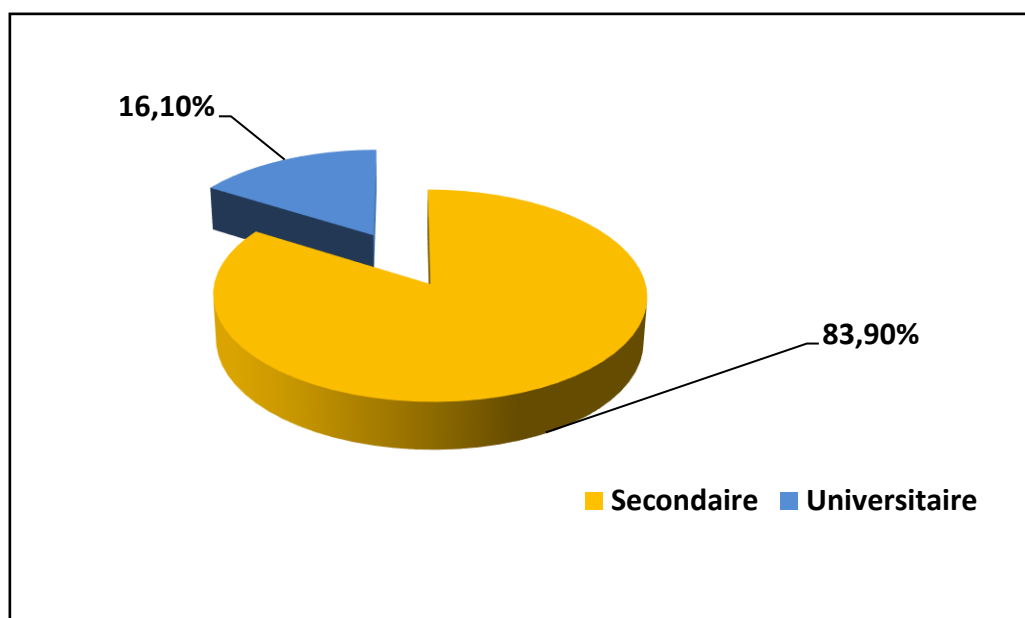
Le nombre de personnes dont l'âge de 18 ans et 30 ans et élevé par rapport a la deuxième tranche.

Analyse :

Malgré le fait que Mascara soit une ville agricole et pastorale, nous constatons une forte présence de jeunes travaillant dans le domaine du commerce.

3. NIVEAU D'EDUCATION :

Niveau d'éducation	Fréquence	Pourcentage (%)
Secondaire	26	83,90
Universitaire	5	16,10
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage du nombre de personnes qui ont un niveau d'étude secondaire représente 83,90 %.

Tandis que le pourcentage de nombre de personnes qui ont un niveau d'éducation universitaire représente 16,10 %.

Interprétation :

Le nombre de personnes qui ont un niveau d'éducation secondaire est beaucoup plus que le nombre d'universitaires.

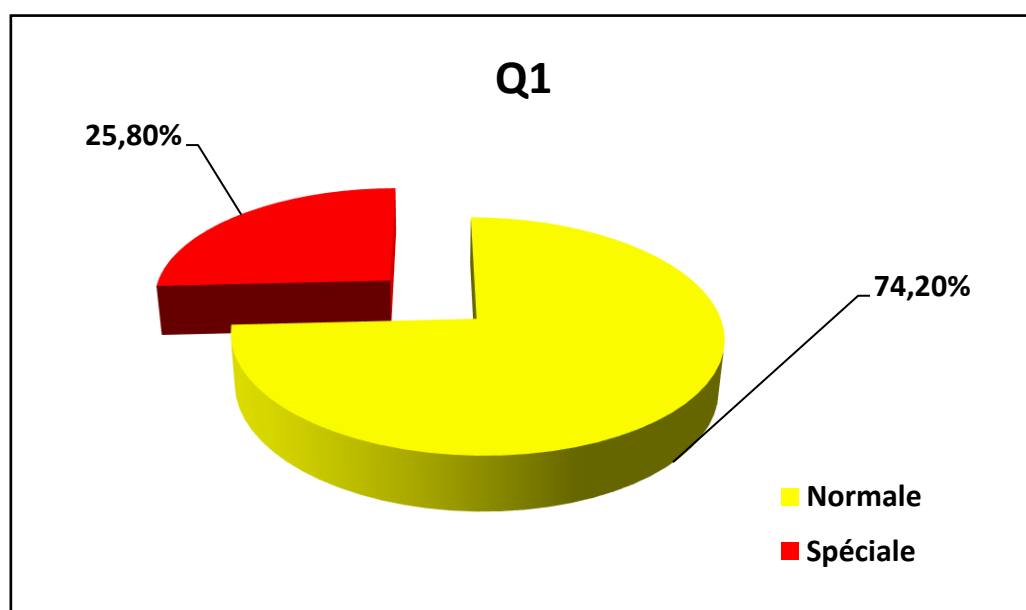
Analyse :

Les personnes qui ont quitté l'école au niveau secondaire pratiquent le commerce plus que les universitaires.

Q1 : Comment vous considérez le dialecte Oranais ?

1. normale
2. spéciale.

Q1	Fréquence	Pourcentage (%)
Normale	23	74,20
Spéciale	8	25,80
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage du nombre de personnes qui considèrent le dialecte oranais normal représente 74,20 %. cependant le pourcentage de nombre de personne qui considèrent le dialecte oranais comme spéciale 25,80 %.

Interprétation :

Le nombre de personnes qui considère le dialecte oranais normal est plus élevé par rapport ceux qui le considèrent spéciale.

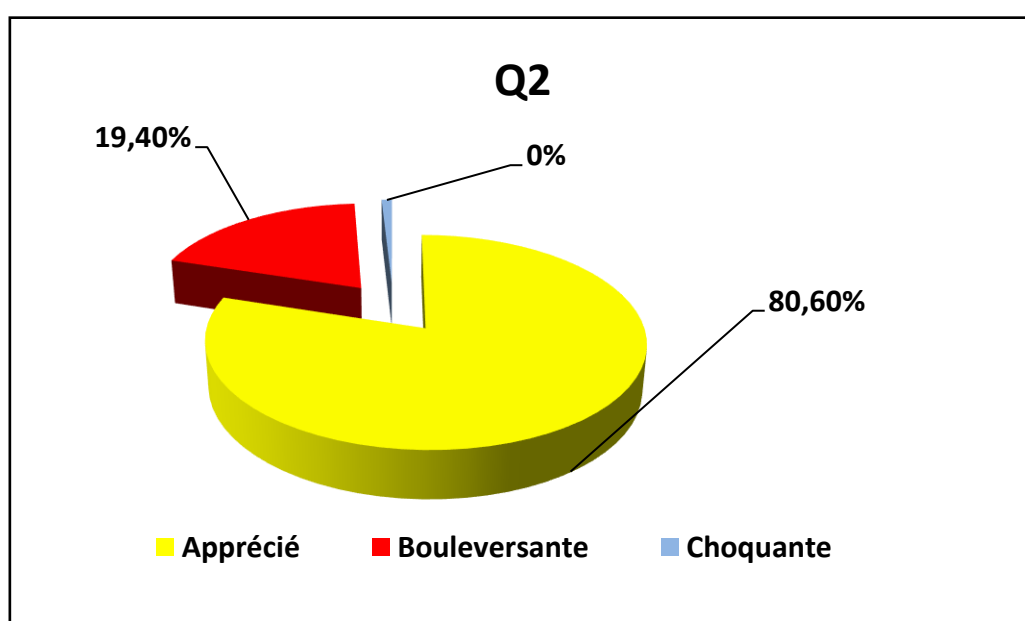
Analyse :

Nous voyons que les résultats concernant la perception du dialecte Oranais chez les Mascariens diffèrent selon l'âge, le niveau éducatif,...etc.

Q2 : Qu'elle est votre attitude envers les Oranais quand vous parlez ?

3. Normale.
4. Bouleversante.
5. Choquante

Q2	Fréquence	Pourcentage (%)
Apprécié	25	80,60
Bouleversante	6	19,40
Choquante	00	0
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage du nombre de personne qui interprètent la réaction des oranis appréciatifs est 80.60 %, du moment que 19,40 ont rependus par bouleversante et 0 % la considère choquante.

Interprétation :

Le nombre de personne qui considère la réaction des oranis normale sont plus que ceux qui la voient bouleversante.

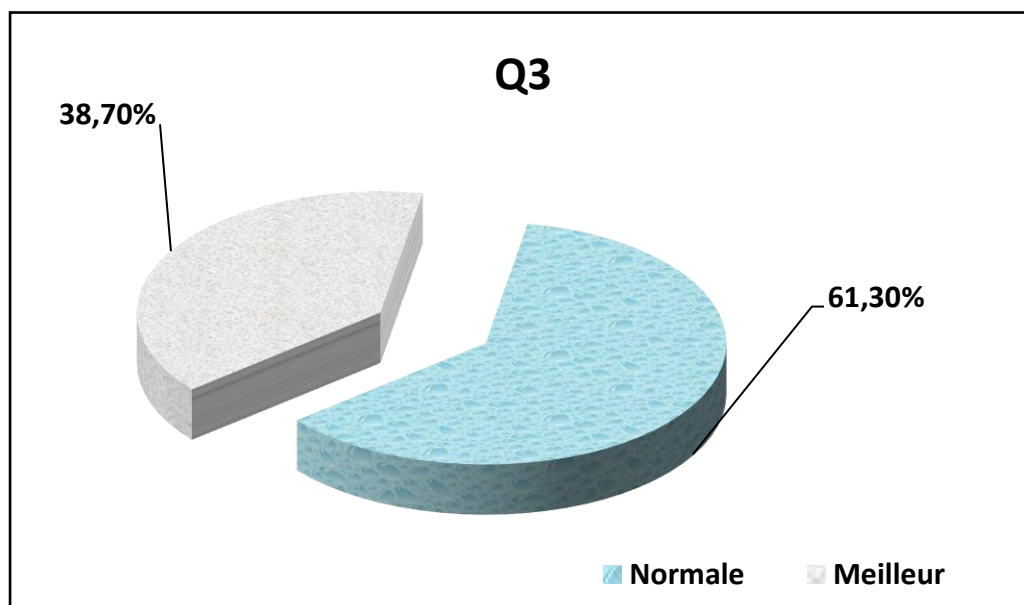
Analyse :

Nous pouvons remarquer dans les résultats du tableau que la réaction des Oranis envers les Mascariens est appréciatif et peu de personne la considère bouleversante c'est à travers ces individus qu'on remarque la discrimination.

Q3 : Comment vous considérez votre dialecte par rapport à celui des Oranis ?

1. Normale
2. Meilleur.

Q3	Fréquence	Pourcentage (%)
Normale	19	61,30
Meilleur	12	38,70
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage du nombre de personne qui considèrent le dialecte Mascarien normale par rapport à celui des Oranais représente 61.30 %. Cependant le pourcentage de nombre de personne qui considèrent le dialecte Mascarien meilleur que celui des Oranais représente 38.70 %.

Interprétation :

Le nombre de personne qui considère le dialecte Mascarien normale par rapport à celui des oranaïses normales est plus élevé que ceux qui le considèrent comme meilleur.

Analyse :

Nous pouvons constater d'après ces résultats qu'un tiers des Mascariens considèrent leur dialecte meilleur, ce qui représente une valorisation de leur dialecte par rapport à celui des Oranais faute de complexe d'infériorité chez quelques uns.

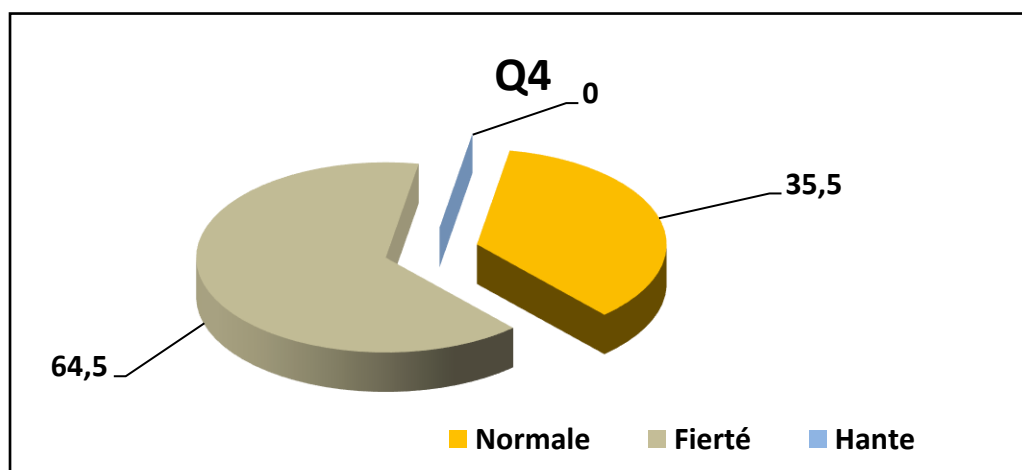
Q4 : Quel est le sentiment que vous ressentez quand vous vous exprimez devant les Oranais ?

1. Normale

2. Fierté

3. Hante

Q4	Fréquence	Pourcentage (%)
Normale	11	35,50
Fierté	20	64,50
Hante	00	0
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage du nombre de personne qui ressentent de la fierté représente 64,5 % ceux qui disent normale 35,5 % et 0 % ressentent de la hante.

Interprétation :

Le nombre de personne qui ressent la fierté est le plus élevé tandis que ceux qui ressent de la hante sont néant.

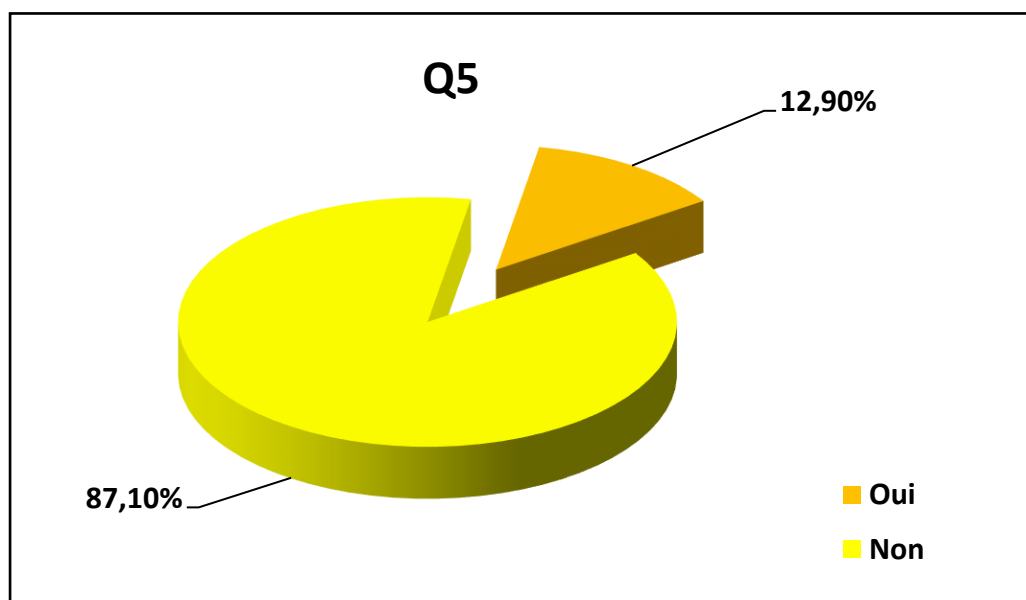
Analyse :

Ressentir de la fierté envers son dialecte représente une satisfaction morale.

Q5: Considérez-vous votre dialecte inférieur a celui des Oranais ?

1. Oui
2. Non

Q5	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	4	12,90
Non	27	87,10
TOTAL	31	100

**Résultats :**

Le pourcentage du nombre de personne qui considèrent le dialecte Mascarien inférieur a celui des oranais est 12.9 % cependant un pourcentage de 87,1% ne le considère pas comme tel..

Interprétation :

Le nombre de personne qui considère le dialecte mascarien inférieur a celui des oranais est moins que ceux qui ne le considère pas comme facteur.

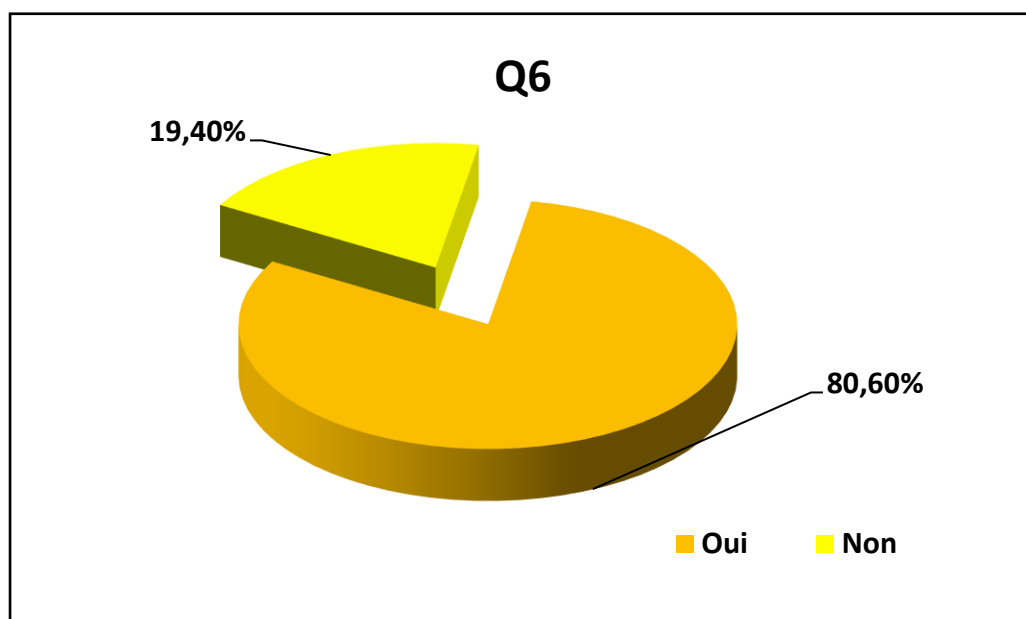
Analyse :

Nous constatons, d'après l'analyse de ces extraits, que le dialecte mascarien est inférieur à celui d'Oran. Pour certains, il s'agit de personnes complexées qui vivent enfermées et n'ont pas eu s'ouvrir sur le monde.

Q6 : Est-ce que la différence dialectale est due à La situation géographique d'Oran autant que ville côtière ?

1. Oui
2. Non

Q6	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	25	80,60
Non	6	19,40
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage du nombre de personne qui considèrent que la différence dialectale est due à l'emplacement géographique est 80,60 % cependant un pourcentage de 19,40% négligent l'aspect géographique..

Interprétation :

Le nombre de personne qui considère la cause de la différence dialectale est due à l'emplacement géographique sont plus nombreux que ceux qui le néglige.

Analyse :

Nous trouvons que les Mascarien affirment le facteur géographique joue un rôle important puisque Oran reçoit les visiteurs des 58 wilayas d'Algérie.

C'est une ville commerciale et économique.

Elle possède un port et un aéroport donc elle reçoit des étrangers.

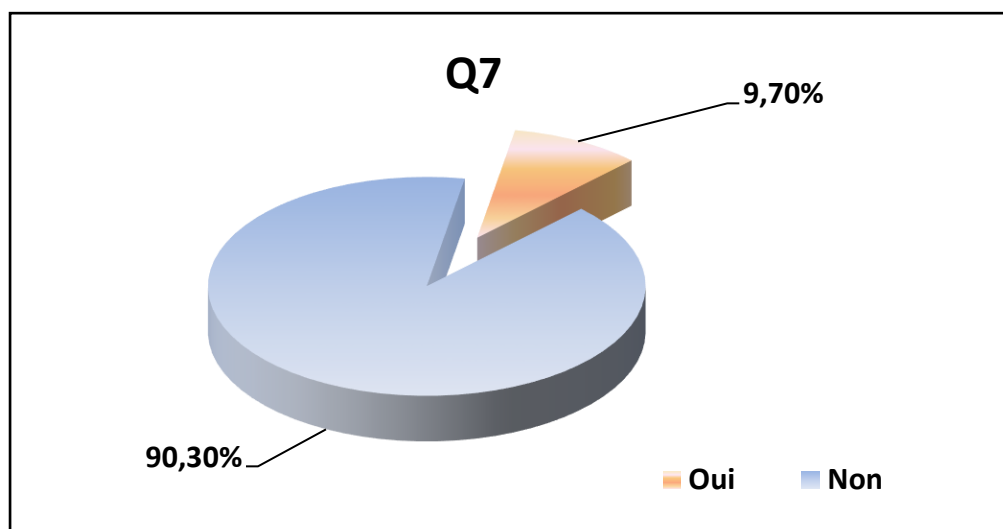
La capitale de l'ouest, c'est une ville touristique.

Et ceux qui ont niés cet aspect disent que mascara est la ville de l'Emir Abdelkader.

1. Q7: Est ce que vous acceptez reproduire le dialecte oranais ?

1. Oui
2. non

Q7	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	3	9,70
Non	28	90,30
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage du nombre de personne qui ont refusé de reproduire le dialecte oranais représente 90.30 % cependant un pourcentage de 9.70 % ont accepté de reproduire le dialecte Oranais.

Interprétation :

Le nombre de personne qui refusent de reproduire le dialecte oranais sont plus que ceux qui ont accepté.

Analyse :

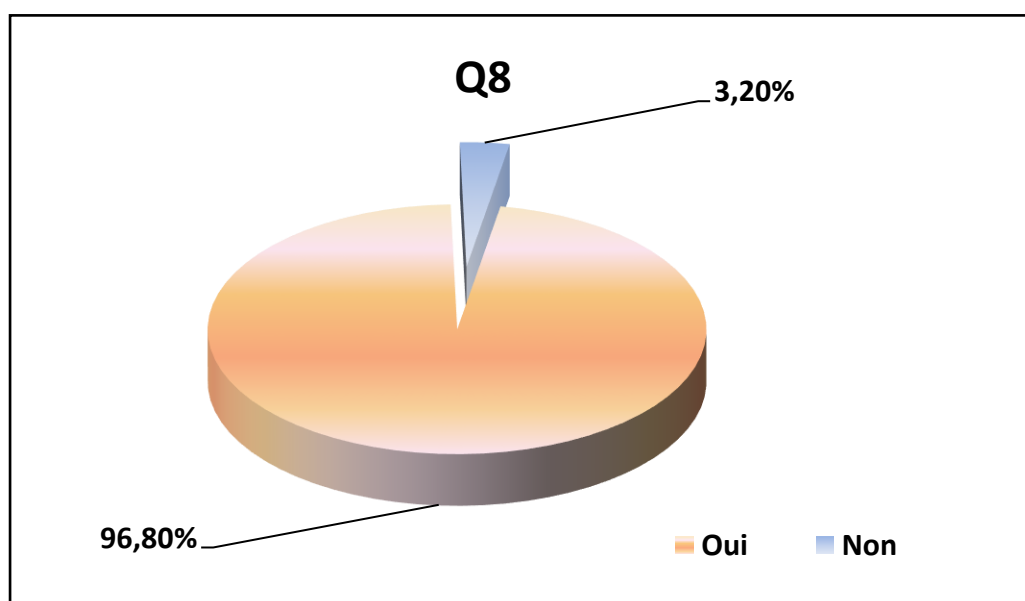
Ces résultats nous poussent à dire, pour la majorité le fait de reproduire est une perte d'identité.

Tandis que d'autres le considère comme un moyen pour se fondre dans la masse.

Q8: Votre dialecte fait- il parti de votre identité ?

1. oui
2. non

Q8	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	30	96,80
Non	1	3,20
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage du nombre de personnes qui affirment que le dialecte est l'identité représente 96,80 % cependant un pourcentage de 3,20 % déclare qu'il n'y a aucune relation entre l'identité et le dialecte.

Interprétation :

Le nombre de personnes qui peut prouver que le dialecte représente l'identité est majoritaire par rapport à ceux qui séparent les deux entités.

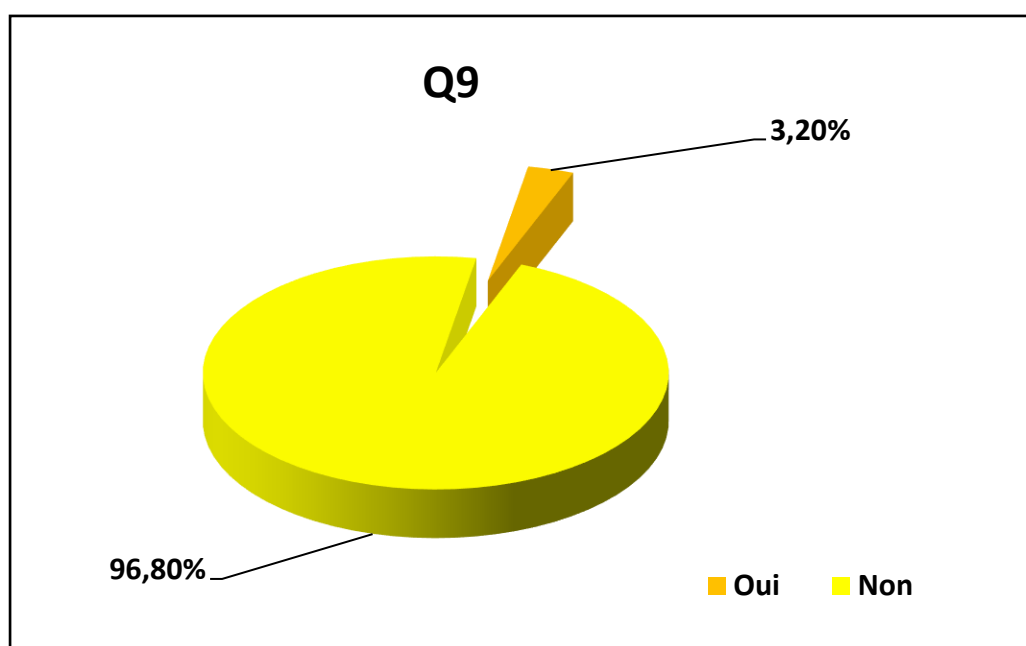
Analyse :

Concernant les résultats de ce tableau nous constatons que La majorité considère le dialecte comme leur identité tandis qu'une minorité dit qu'il y a une différence entre le dialecte et l'identité.

Q9: Ressentez vous une humiliation à cause de votre dialecte ?

1. Oui
2. Non

Q9	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	1	3,20
Non	30	96,80
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage du nombre de personne qui déclarent qu'ils ne sont pas marginalisés à cause de leurs dialecte représente 96.80 % cependant un pourcentage de 3.20 % se sent humilié à cause de leur dialecte.

Interprétation :

Le nombre de personne qui se sent humilié à cause de leur dialecte sont moins que ceux qui ne le ressentent pas

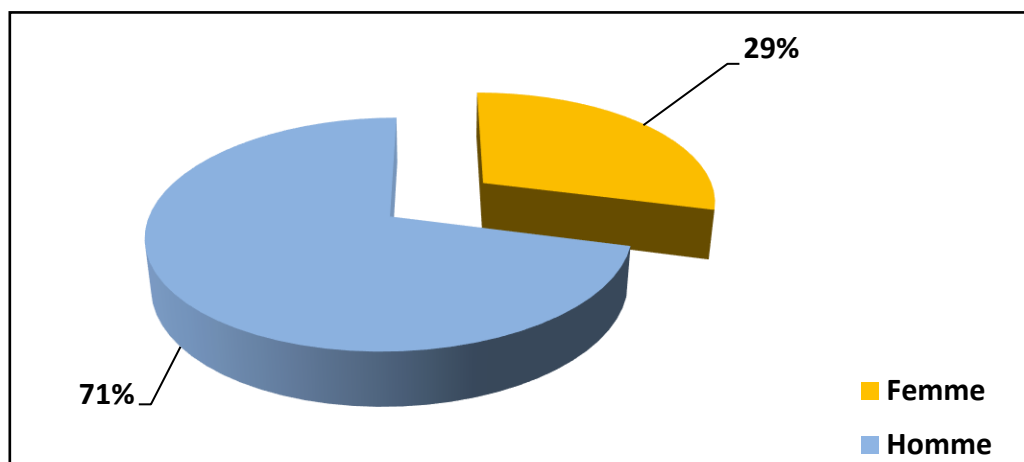
Analyse :

Pour cette question les résultats sont : Le peu de personnes qui se sent humilié déclare que ceux qui commettent cet acte ne sont pas des vrais oranais.

ORAN :

1. SEXE :

Sexe	Fréquence	Pourcentage (%)
Femme	9	29
Homme	22	71
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage de femmes qui a répondu au questionnaire représente 29 % tandis que le pourcentage d'hommes représente 71 %.

Interprétation :

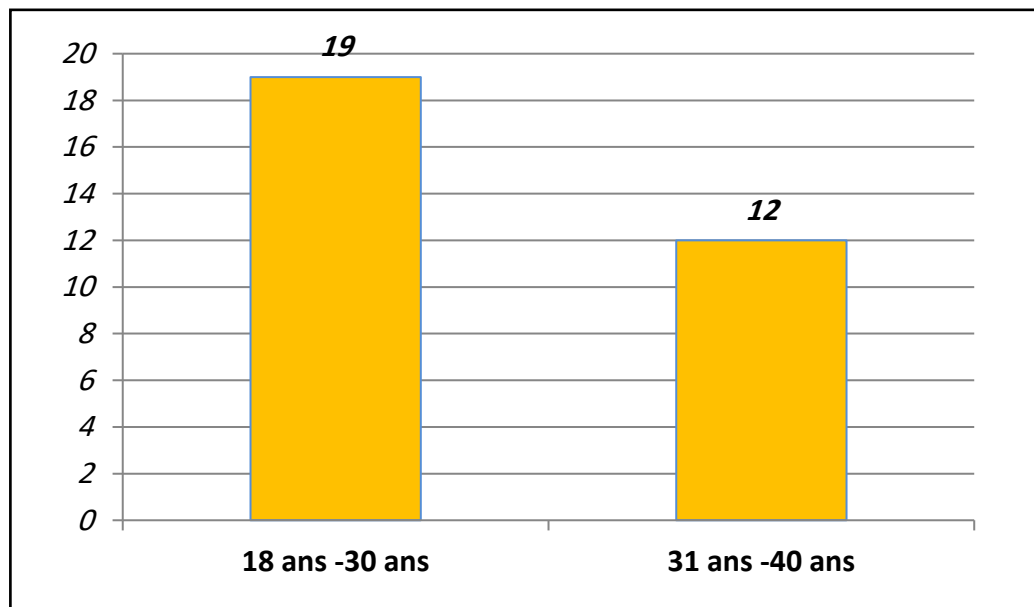
Le nombre d'hommes est beaucoup plus élevé par rapport au nombre de femmes.

Analyse :

Comme nous pouvons le voir dans le tableau, le nombre d'hommes qui travaillent dans le domaine du commerce à Mascara est plus élevé par rapport au nombre de femmes.

LA TRANCHE D'AGE :

Tranche d'Age	Fréquence	Pourcentage (%)
18 ans - 30 ans	19	61.3
31 ans - 40 ans	12	38.7
TOTAL	31	100



Résultats :

Le pourcentage du nombre de personne qui ont répondu au questionnaire dont la tranche d'âge est entre 18 ans et 30 ans représente 61.30 % qui correspond à la fréquence 19.

Tandis que le pourcentage de nombre personne dont l'âge entre 31 ans et 40 ans représente 38.7 % qui correspond à la fréquence 12.

Interprétation :

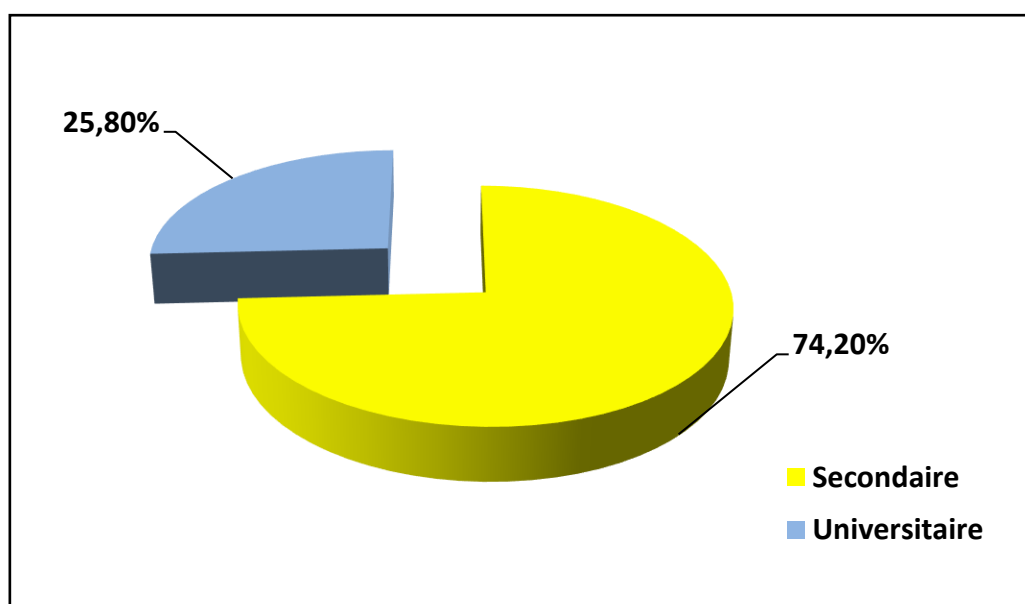
Le nombre de personnes dont l'âge varie entre 18 et 30 ans est augmenter par rapport la tranche de 31 et 40 ans

Analyse :

Pour cette question, nous remarquons que se sont les personnes jeunes qui pratiquent le métier du commerce car Oran est une ville économique et commerciale.

2. NIVEAU D'EDUCATION :

Niveau d'éducation	Fréquence	Pourcentage (%)
Secondaire	23	74,2
Universitaire	8	25,8
TOTAL	31	100

**Résultats :**

Le pourcentage du nombre de personne qui ont un niveau d'étude secondaire représente 74.20 %.

Tandis que le pourcentage de nombre de personne qui ont un niveau d'éducation universitaire représente 25.80 %.

Interprétation :

Le nombre de personne qui ont un niveau d'éducation secondaire est beaucoup plus que le nombre d'universitaire.

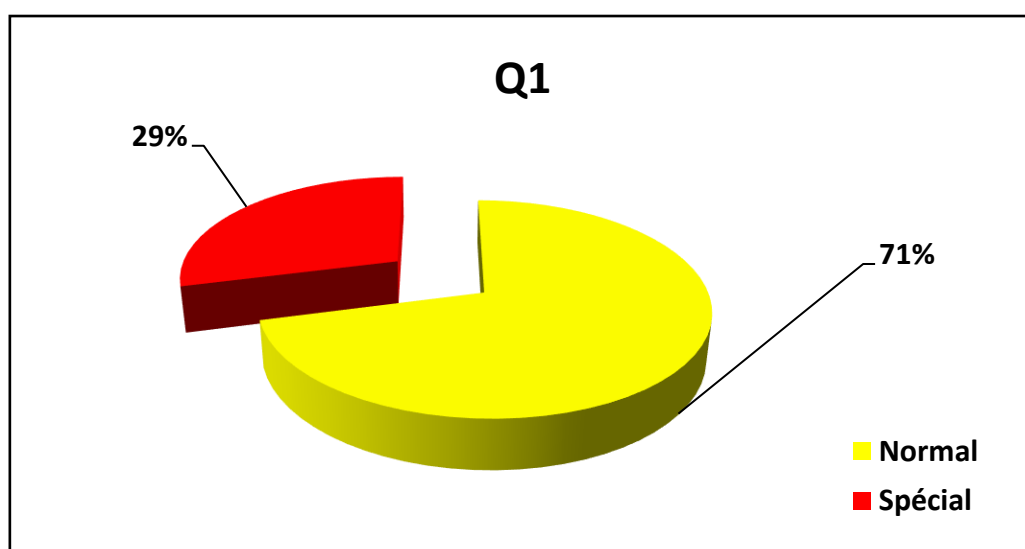
Analyse :

Pour ce qui est de cette question les personnes qui ont quitté l'école au niveau secondaire pratiquent le commerce plus que les universitaires.

Q1 : Comment vous considérez le dialecte Mascarien ?

1. Normale
2. Spéciale

Q1	Fréquence	Pourcentage (%)
Normal	22	71,0
Spécial	9	29,0
TOTAL	31	100

**Résultats :**

Le pourcentage du nombre de personnes qui considèrent le dialecte mascarien normale représente 71 %. Cependant le pourcentage du nombre de personnes qui considèrent le dialecte mascarien spéciale 29 %.

Interprétation :

Le nombre de personnes qui considèrent le dialecte oranais normal dépasse l'avis de ceux qui le considèrent spéciale.

Analyse :

Les résultats obtenus lors de cette question vont nous permettre de dire que la perception du dialecte Mascarien chez les Oranais diffère selon l'âge, le niveau éducatif ...

Q2 : Qu'elle est votre attitude envers les Mascariens ?

1. Apprécié
2. Rejeté
3. Méprisé

Q2	Fréquence	Pourcentage (%)
Apprécié	31	100
Rejeté	00	0
Méprisé	00	0
TOTAL	31	100

Résultats :

Le pourcentage du nombre de personne qui apprécié le dialecte Mascariens est de 100 % . .

Interprétation :

Le nombre total des personne interviewés apprécié le dialecte Mascariens..

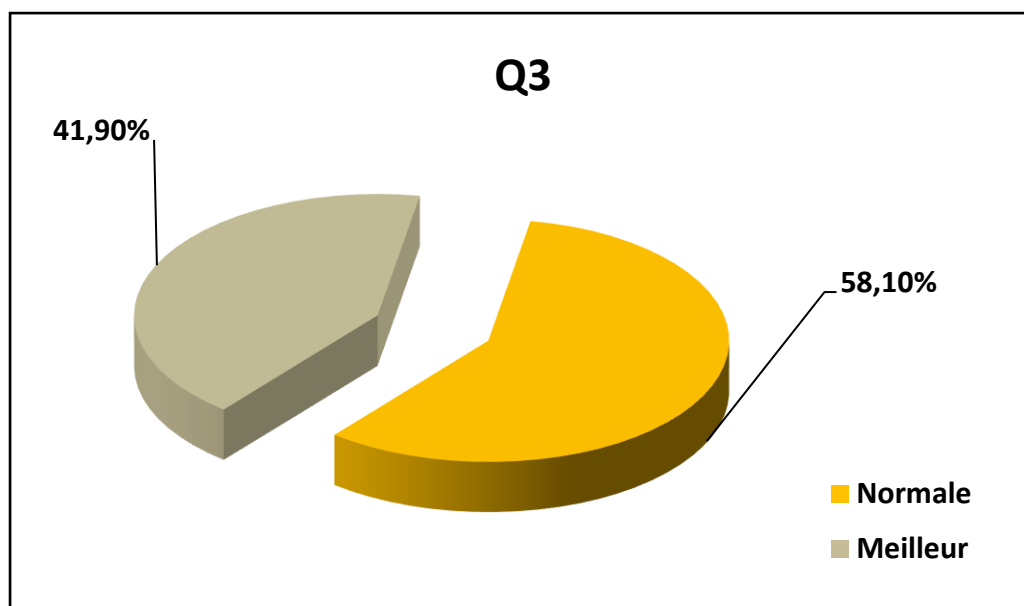
Analyse :

Nous observons que les habitants d'Oran apprécient le dialecte Mascarien et maintiennent des contacts commerciaux réguliers en particulier.

Q3 : comment considérez vous le dialecte Mascarien par rapport au votre ?

1. Normale
2. Meilleur

Q3	Fréquence	Pourcentage (%)
Normale	18	58,1
Meilleur	13	41,9
TOTAL	31	100

**Résultats :**

Le pourcentage du nombre de personnes qui considèrent le dialecte Oranais normal par rapport à celui des Mascariens représente 58,10 %. Cependant le pourcentage de nombre de personnes qui considèrent le dialecte Oranais meilleur que celui des Mascariens représente 41,9 %.

Interprétation :

Le nombre de personnes qui considère le dialecte Oranais normal par rapport à celui des Mascariens normale sont plus élevés que ceux qui le considèrent comme meilleur.

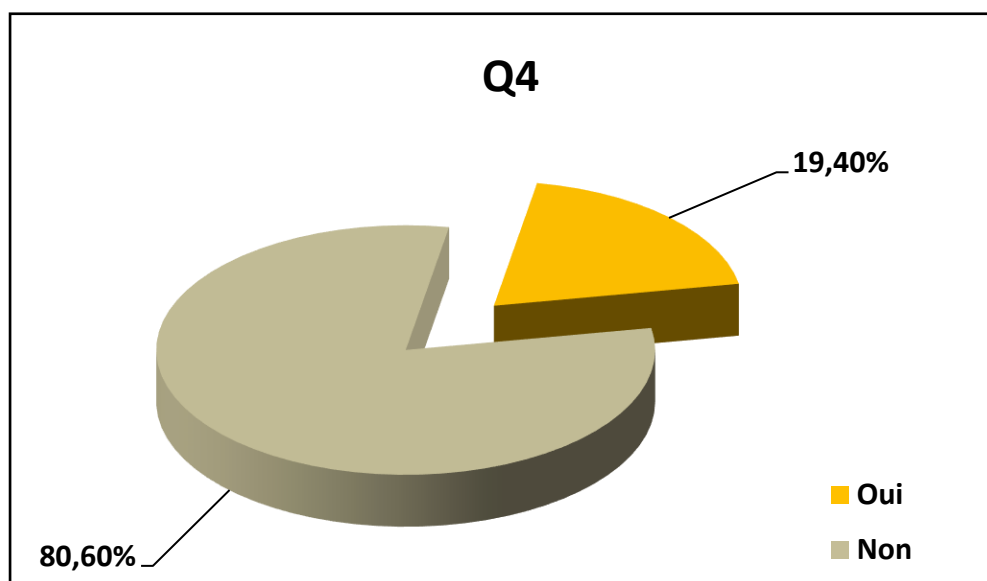
Analyse :

A travers ces résultats nous pouvons constater que presque la moitié des Oranais considèrent leur dialecte meilleur, ces déclarations représentent une valorisation vis à vis leur dialecte par rapport à celui des Mascariens due au complexe de supériorité chez les individus.

Q4 : Pourquoi vous considérez le dialecte Mascariens différent du votre ?

1. Je le considère
2. Je ne le considère pas

Q4	Fréquence	Pourcentage (%)
Je le considère	6	19,4
Je ne le considère pas	25	80,6
TOTAL	31	100

**Résultats :**

Le pourcentage du nombre de personne qui considère le dialecte Mascariens différent de celui des oranais représente 80,60 %. Cependant le pourcentage de nombre de personne qui ne sous estime pas le dialecte Mascariens est 19,40 %

Interprétation :

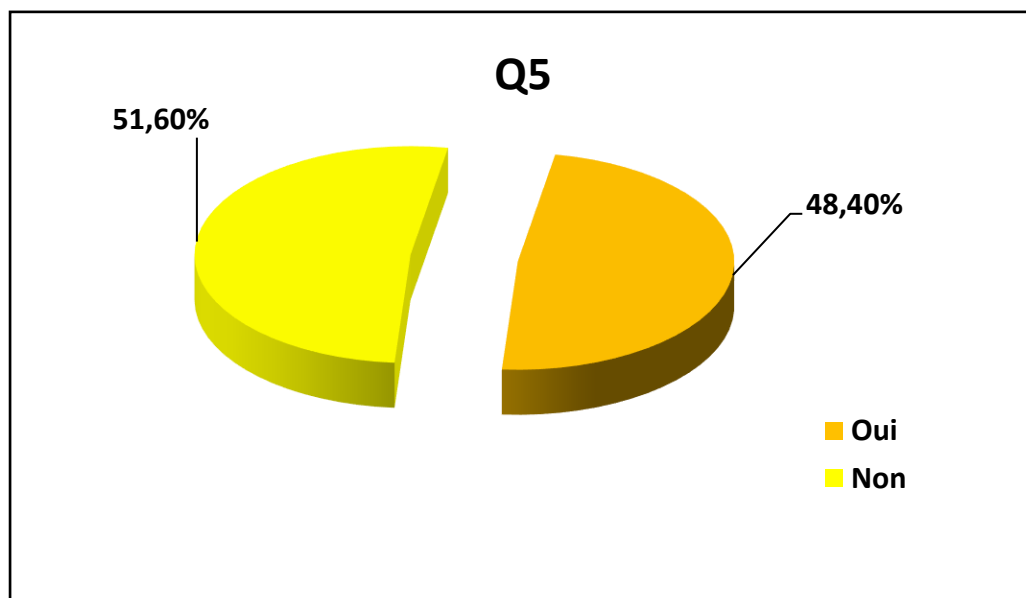
Le nombre de personne qui sous estime le dialecte Mascarien représentent une minorité par rapport a ceux qui le valorise.

Analyse :

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que la minorité n'accepte pas le dialecte Mascarien est principalement constituée de personnes opportunistes issues de villages ou d'une autre wilaya.

Q5: Est-ce que votre dénigrassion est due que mascara est une ville des hauts plateaux ?

Q5	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	15	48,4
Non	16	51,6
TOTAL	31	100

**Résultats :**

Le pourcentage de personnes qui considère l'emplacement géographique comme facteur de discrimination du dialecte Mascariens représente 51,60 %. Cependant ceux qui sont contre représentent 48,40 %

Interprétation :

Le nombre de personnes qui affirment que l'espace géographique joue un rôle très important dans la marginalisation.

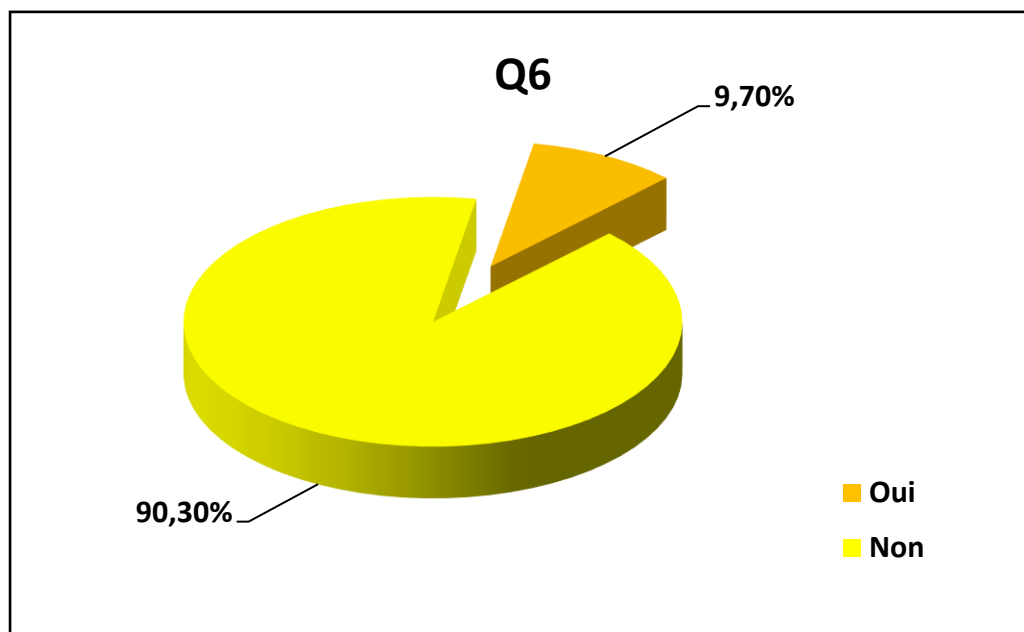
Analyse :

Comme nous venons de constater des résultats que certains disent qu'Oran est une ville côtière qui reçoit les visiteurs, Elle possède ainsi un port et un aéroport.

Q6 : Eprouvez vous un sentiment de supériorité ?

1. Oui
2. Non

Q6	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	3	9,7
Non	28	90,3
TOTAL	31	100

**Résultats :**

Le pourcentage du nombre de personne qui se sentent supérieur des Mascariens représente 9,70 %.

Interprétation :

Le nombre de personne qui se considèrent supérieur par rapport aux Mascariens

Analyse :

Comme nous avons constaté que la minorité des individus se sentent supérieur par rapport aux Mascariens cela est due aux facteurs économique, politique, historique...

Q7: pensez-vous que ce mépris est en rapport avec le milieu sociolinguistique ?

1. Oui
2. Non

Q7	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	31	100
Non	00	0
TOTAL	31	100

Résultats :

Le pourcentage du nombre de personnes qui pensent que ce mépris est en rapport avec le milieu sociolinguistique représentent 100 %.

Interprétation :

La totalité des individus confirment que le milieu sociolinguistique a un rapport étroit avec la ségrégation.

Analyse :

Nous constatons que le milieu sociolinguistique est le berceau du dialecte car il s'épanouit et prospère au sein de la société.

Q8: pouvez vous évitez ce comportement vis-à-vis les Mascariens ?

1. Oui
2. Non

Q8	Fréquence	Pourcentage (%)
Oui	31	100
Non	00	0
TOTAL	31	100

Résultats :

Le pourcentage du nombre de personnes qui peuvent éviter ce comportement avec les Mascariens représente 100 %.

Interprétation :

La totalité des individus veulent éviter ce comportement

Analyse :

Nous constatons que les oranais ont un comportement digne envers les Mascariens.

Anecdotes :

دجيت ولا دجابوك يا الدجيلالي
دجابوني
شكون ألي دجابك
الحادج ألي دجا مالحدج

Djite wela djabouk ya djabouk ya djilali [dʒitə wəla dʒabuk ja dʒabuk ja dʒilali]

Djabouni [dʒabuni]

Chkoun eli djabek [ʃkun əli dʒabək]

Elhadj eli dja melhedj [elhadʒ əli dʒa mɛlhɛdʒ]

وين كنت يا الدجيلالي

كنت فالدجيل

شاكليت

الجاج بالجلبان

Win kont ya djilali [wɪn kont ja dʒilali]

Kont feldjbel [kont fɛldʒbɛl]

Cha klit [ʃa klit]

Eljaj beldjelbane [ɛldʒadʒ bɛldʒɛlban]

Conclusion

D'après l'analyse des discussions, nous observons que ce problème social engendre des troubles psychologiques et des attitudes négatives. De plus, un grand nombre de personnes éprouvent un sentiment d'infériorité, de marginalisation et d'exclusion sur le terrain., ce qui conduit à la transcendance du dialecte oranais par rapport au dialecte mascarien.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le thème que nous avons abordé a trait à la glottophobie des Oranais à l'égard des Mascariens, à travers les questionnaires et les entretiens que nous avons eus avec les « antagonistes », nous pouvons d'ores et déjà affirmer que la glottophobie est un processus complexe qui nécessite des efforts à différents niveaux, tant au niveau individuel que collectif.

Il est question, dans cette modeste recherche, d'une discrimination linguistique des Oranais envers le dialecte des Mascariens. Pour combattre ce phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur, il est important de sensibiliser les individus à l'importance de la diversité linguistique et de promouvoir le respect et l'égalité entre les dialectes. Il faut que tout le monde se sente en sécurité du point de vue linguistique. Tous les commentaires dégradants qui portent sur la façon de parler des Mascariens ne sont pas tolérés. Il est impératif de sensibiliser et d'informer les gens sur la glottophobie, ses conséquences et son impact sur les individus et les communautés linguistiques. Les programmes éducatifs peuvent intégrer des cours sur la diversité linguistique et les droits linguistiques. Cette recherche scientifique, nous a permis de voir plus claire ce qui se passe réellement lors des échanges langagiers entre les Oranais et les Mascariens. Il est important donc d'encourager la valorisation de tous les dialectes, cela peut se faire à travers des initiatives parentales, culturelles et des événements qui célèbrent la richesse des dialectes en Algérie.

Les médias ont aussi un rôle dans la façon dont les dialectes sont représentés : encourager une représentation équitable et positive de tous les dialectes dans les médias, y compris les médias en ligne, peut contribuer à lutter contre la glottophobie qui contribue à détruire l'estime de soi.

En somme, il est nécessaire d'encourager les individus à accepter l'autre avec sa différence, cela contribue à une meilleure compréhension interculturelle et à la réduction des préjugés linguistiques.

Références bibliographiques

- ADLER Alfred , 2010, “*Understanding Human Nature*”, English edition, Paris.
- ADLER Alfred, 1955, « *Le tempérament nerveux* », Payot, Paris.
- BLANCHET Philippe, 2016, *Discriminations : combattre la glottophobie*, Lambert-Lucas, Paris
- CALVET Louis-Jean. , 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Plon, Paris.
- CANUT Cécile, 1998, *Pour une analyse des productions épilinguistiques*, presses universitaires de la méditerranée, Paris.
- FRANCARD Michel, 1997, *insécurité linguistique*, M-L ED, Paris.
- KAOUDJ Abderrahmane, 2021, mémoire de fin d'étude *La glottophobie en contexte algérien Cas du français langue étrangère*.
- LABOV William, 1966, *the Social Stratification of English in New York City*", New York.
- LABOV William, *Sociolinguistique 1972 Patterns*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, New York.
- PRUVOST Jean, 2014, *étude de linguistique appliquée*, Paris.

Annexes

Annexe A

Questionnaire destiné aux Mascariens

N	SEXE		tranche d'age		le niveau d'éducation		Q1		Q2			Q3		Q4			Q5		Q6		Q7		Q8		Q9	
	F	H	[18-30]	[30-40]	Second	Univ	normale	spéciale	normale	boulver	choqua	normale	Meilleir	normale	fierté	hante	oui	non	oui	Non	oui	non	oui	non	oui	non
1		2		2	1			2		2			2		2			2	1			2	1			2
2		2	1		1		1		1				2	1				2	1			2	1			2
3		2		2	1		1		1			1		1				2	1			2	1			2
4		2		2	1		1		1				2	1				2	1			2	1			2
5		2		2	1		1		1				2		2			2	1			2	1			2
6		2		2	1			2		2			2	1				2		2		2		2		2
7		2	1			2	1		1			1		1				2	1			2	1			2
8		2	1		1			2		2		1			2			2		2		2	1			2
9		2		2	1		1			2			2		2			2	1			2	1			2
10		2		2	1		1		1			1			2			2		2		2	1			2
11		2		2	1		1		1			1			2			2	1			2	1			2
12		2	1		1		1		1			1			2			2	1		1		1			2
13		2		2		2	1			2		1			2			2	1			2	1			2
14		2		2	1		1		1			1			2			2	1			2	1		1	
15		2	1		1		1		1			1		1				2	1			2	1			2
16		2		2	1		1		1			1			2			2	1			2	1			2
17		2		2	1			2	1				2	1				2		2		2	1			2
18		2		2	1		1		1			1			2			2	1			2	1			2
19		2	1		1		1		1				2	1				2	1			2	1			2

20		2		2	1		1			2			2		2			2	1			2	1			2
21		2		2	1			2	1			1			2			2	1			2	1			2
22		2		2		2		2	1				2	1				2		2		2	1			2
23		2		2	1		1		1			1			2			2	1			2	1			2
24		2		2		2	1		1			1		1				2	1			2	1			2
25		2	1		1		1		1			1			2			2	1			2	1			2
26	1		1		1		1		1			1			2		1		1		1		1			2
27		2	1		1		1		1			1			2		1		1			2	1			2
28		2	1					2	1			1			2		1			2		2	1			2
29	1		1		1			2	1			1			2		1		1			2	1			2
30		2	1		1		1		1			1			2		1		1			2	1			2
31		2		2	1			2	1				2		2			2	1			2	1			2

Annexe B

Questionnaire destiné aux Oranais

N	SEXE		tranche d'age		le niveau d'éducation		Q1		Q2			Q3		Q4		Q5		Q6		Q7		Q8	
	F	H	[18-30]	[30-40]	Second	Univers	normale	spéciale	appréc	rejeté	mépris	Normale	meilleir	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non
1	1			2		2		2	1				2		2	1			2	1		1	
2		2		2		2	1		1			1			2	1			2	1		1	
3		2	1		1			2	1				2		2		2	1		1		1	
4		2	1		1		1		1			1			2	1			2	1		1	
5		2	1		1		1		1			1			2	1			2	1		1	
6		2	1			2	1		1			1		1		1			2	1		1	
7		2		2		2	1		1			1		1			2		2	1		1	
8		2	1		1			2	1			1			2		2		2	1		1	
9	1		1			2		2	1				2		2		2		2	1		1	
10	1		1		1		1		1				2		2	1			2	1		1	
11		2		2	1			2	1			1		1		1			2	1		1	
12	1			2		2		2	1				2	1			2	1		1		1	
13		2	1		1		1		1				2		2		2		2	1		1	
14		2	1		1		1		1			1			2	1			2	1		1	
15		2	1		1		1		1				2		2		2		2	1		1	
16	1		1		1		1		1				2	1		1			2	1		1	
17		2	1		1			2	1			1			2		2		2	1		1	
18		2		2	1			2	1			1			2		2		2	1		1	

19	1			2		2			1			1		1		2		2	1		1	
20	1		1		1		1		1				2		2		2		1		1	
21		2		2	1		1		1			1		1		2		2	1		1	
22	1		1		1		1		1				2		2		2		1		1	
23		2		2		2	1		1			1			2		2		1		1	
24		2	1		1			2	1			1			2		2		1		1	
25		2		2	1		1		1				2		2		2		1		1	
26		2	1		1		1		1				2		2	1		2	1		1	
27		2	1		1		1		1			1			2	1		2	1		1	
28		2	1		1		1		1			1			2	1		2	1		1	
29		2	1		1		1		1			1			2	1		2	1		1	
30		2		2	1		1		1			1			2	1		2	1		1	
31	1	2	1		1		1		1				2		2	1		2	1		1	

Annexe C

Questionnaire destiné aux Mascariens :

1/- Comment vous considérez le dialecte Oranais?

- ☒ Normal.
- Spécial.

2/- Qu'elle est votre attitude envers la réaction des Oranais quand vous parlez?

- ☒ Normale.
- Bouleversante.
- Choquante.

3/-Comment vous considérez votre dialecte par rapport a celui des Oranais?

- ☒ Normale
- Supérieur

4/- Qu'elle sont les termes spécifiques dans le dialecte Oranais ?

شواذ

5/- Quel est le sentiment que vous ressentez lors que vous employez votre dialecte devant les Oranais ?

fierté

6/-Pourquoi considérez vous votre dialecte inférieur a celui des Oranais ?

Non

7/- Est ce que la différence dialectale est due a l'emplacement géographique d'Oran autant que ville côtière ?

- ☒ Oui - Pourquoi ?
- Non - Pourquoi ?

Oran est une ville qui
reçoit : Tant
des villes
الجوف فالصيف

8/- Est ce que vous acceptez d'imiter le dialecte Oranais ?

Non

9/- Votre dialecte représente il votre identité ?

Oui

10/- Ressentez vous une humiliation a cause de votre dialecte ?

Non

Questionnaire destiné aux Mascariens :

CAS

1/- Comment vous considérez le dialecte Oranais?

- ☒ Normal.
- Spécial.

2/- Qu'elle est votre attitude envers la réaction des Oranais quand vous parlez?

- ☒ Normale.
- Bouleversante.
- Choquante.

3/-Comment vous considérez votre dialecte par rapport a celui des Oranais?

- ☒ Normale
- Supérieur

4/- Qu'elle sont les termes spécifiques dans le dialecte Oranais ?

مسكر: مهور / شاموادل
مراش: هاد / شادال

5/- Quel est le sentiment que vous ressentez lors que vous employez votre dialecte devant les Oranais ? Normal

6/-Pourquoi considérez vous votre dialecte inférieur a celui des Oranais ?

c'est des gens
cibernes q

7/- Est ce que la différence dialectale est due a l'emplacement géographique d'Oran autant que ville côtière ?

- ☒ Oui - Pourquoi ?
- Non - Pourquoi ?

ville côtière (cette) n'ont pas
l'habitude de parler
le mode de vie
le mode de vie

8/- Est ce que vous acceptez d'imiter le dialecte Oranais ?

Non, de vie

9/- Votre dialecte représente il votre identité ?

oui

Jamais est différent
les opportunités

10/- Ressentez vous une humiliation a cause de votre dialecte ?

Non,
Jamais

Questionnaire destiné aux Mascariens :

AM

1/- Comment vous considérez le dialecte Oranais?

- ☒ Normal.
- Spécial.

2/- Qu'elle est votre attitude envers la réaction des Oranais quand vous parlez?

- ☒ Normale.
- Bouleversante.
- Choquante.

onk est tout le temps à oran.

3/-Comment vous considérez votre dialecte par rapport a celui des Oranais?

- ☒ Normale
- Supérieur

4/- Qu'elle sont les termes spécifiques dans le dialecte Oranais ?

ML / gold

5/- Quel est le sentiment que vous ressentez lors que vous employez votre dialecte devant les Oranais ?

fierté

6/-Pourquoi considérez vous votre dialecte inférieur a celui des Oranais ?

ceux des environs

7/- Est ce que la différence dialectale est due a l'emplacement géographique d'Oran autant que ville côtière ?

- ☒ Oui - Pourquoi ?
- Non - Pourquoi ?

touristique (us village visite oran)

8/- Est ce que vous acceptez d'imiter le dialecte Oranais ?

Non

9/- Votre dialecte représente il votre identité ?

oui

10/- Ressentez vous une humiliation a cause de votre dialecte ?

Non

Questionnaire destiné aux Mascariens :

17

1/- Comment vous considérez le dialecte Oranais?

- Normal.
- ☒ - Spécial.

2/- Qu'elle est votre attitude envers la réaction des Oranais quand vous parlez?

- ☒ - Normale.
- Bouleversante.
- Choquante.

3/-Comment vous considérez votre dialecte par rapport a celui des Oranais?

- Normale
- ☒ - Supérieur

4/- Qu'elle sont les termes spécifiques dans le dialecte Oranais ? فندجيني

5/- Quel est le sentiment que vous ressentez lors que vous employez votre dialecte devant les Oranais ? Non mal

6/-Pourquoi considérez vous votre dialecte inférieur a celui des Oranais ? complexe d'infériorité

7/- Est ce que la différence dialectale est due a l'emplacement géographique d'Oran autant que ville côtière ?

- Oui
- Pourquoi ?
- ☒ - Non
- Pourquoi ?

c'est à cause de la population qui visite oran

8/- Est ce que vous acceptez d'imiter le dialecte Oranais ? non

9/- Votre dialecte représente il votre identité ? oui

10/- Ressentez vous une humiliation a cause de votre dialecte ? Non

Questionnaire destiné aux Mascariens :

12

1/- Comment vous considérez le dialecte Oranais?

- ☒ Normal.
- Spécial.

2/- Qu'elle est votre attitude envers la réaction des Oranais quand vous parlez?

- ☒ Normale.
- Bouleversante.
- Choquante.

3/-Comment vous considérez votre dialecte par rapport a celui des Oranais?

- ☒ Normale
- Supérieur

4/- Qu'elle sont les termes spécifiques dans le dialecte Oranais ?

تبرادی سارا و لا
دوچی

5/- Quel est le sentiment que vous ressentez lors que vous employez votre dialecte devant les Oranais ?

fiereté

6/-Pourquoi considérez vous votre dialecte inférieur a celui des Oranais ?

pas de confiance
desse.

7/- Est ce que la différence dialectale est due a l'emplacement géographique d'Oran autant que ville côtière ?

- ☒ Oui
- Non

- Pourquoi ?
- Pourquoi ?

elle reçoit beaucoup de
gens

8/- Est ce que vous acceptez d'imiter le dialecte Oranais ?

oui

9/- Votre dialecte représente il votre identité ?

oui

10/- Ressentez vous une humiliation a cause de votre dialecte ?

Non

Questionnaire destiné aux Mascariens :

20

1/- Comment vous considérez le dialecte Oranais?

- ☒ Normal.
- Spécial.

2/- Qu'elle est votre attitude envers la réaction des Oranais quand vous parlez?

- Normale.
- ☒ Bouleversante.
- Choquante.

3/-Comment vous considérez votre dialecte par rapport a celui des Oranais?

- Normale
- ☒ Supérieur

نسبة إى ية
↑
بلى / قلب

4/- Qu'elle sont les termes spécifiques dans le dialecte Oranais ?

5/- Quel est le sentiment que vous ressentez lors que vous employez votre dialecte devant les Oranais ? *fierté*

6/-Pourquoi considérez vous votre dialecte inférieur a celui des Oranais ? *Non*

7/- Est ce que la différence dialectale est due a l'emplacement géographique d'Oran autant que ville côtière ?

- ☒ Oui - Pourquoi ?
- Non - Pourquoi ?

Oran l'espagnol
la ville côtière

8/- Est ce que vous acceptez d'imiter le dialecte Oranais ? *Non*

9/- Votre dialecte représente il votre identité ? *oui, bien sûr*

10/- Ressentez vous une humiliation a cause de votre dialecte ? *Non*

Questionnaire destiné aux Oranais :

1/- Comment vous considérez le dialecte Mascarien?

- Normal.
- ☒ Spécial.

2/- Quelle est votre attitude envers les Mascarien?

- ☒ Apprécie.
- Rejeté.
- Méprisé.

3/- Comment considérez vous votre dialecte par rapport a celui des Mascarien?

- ☒ Normale.
- Meilleur .

4/- Qu'elles sont les termes spécifiques dans le dialecte Mascarien? *تشوي متاهو (ما)*

5/- Pourquoi vous sous-estimez le dialecte Mascarien ? *خليف*

6/- Est ce que votre dénigrassions est due au fait que mascara est une ville des hauts plateaux ? *oui Ville Touristique. / M. de nature*

7/- Pourquoi cette discrimination ? *عيب*

8/- Eprouvez vous un sentiment de supériorité ? *Non*

9/- Pensez vous que ce mépris est en rapport avec le milieu sociolinguistique ? *oui*

10/- Pouvez vous éviter la ségrégation linguistique vis-à-vis les Mascarien ? *oui*

11/-Qu'elles sont les causes réel du sous estime du dialecte Mascarien? *laque*

sa culture

Questionnaire destiné aux Oranais :

1/- Comment vous considérez le dialecte Mascarien?

- Normal.
- ☒ Spécial.

2/- Quelle est votre attitude envers les Mascariens?

- ☒ Apprécié.
- Rejeté.
- Méprisé.

3/- Comment considérez vous votre dialecte par rapport à celui des Mascariens?

- ☒ Normale.
- Meilleur .

4/- Quelles sont les termes spécifiques dans le dialecte Mascarien?

يا حوياما / ارا دحي

5/- Pourquoi vous sous-estimez le dialecte Mascarien ?

بناولهم عروبية

6/- Est-ce que votre dénigrassions est due au fait que Mascara est une ville des hauts plateaux ?

oui

les Mascariens sont des agriculteurs

7/- Pourquoi cette discrimination ?

معسكر خوجت زوج بلوحي وعبدالقادر

8/- Éprouvez-vous un sentiment de supériorité ?

Non

9/- Pensez-vous que ce mépris est en rapport avec le milieu sociolinguistique ?

Non car mentalités

10/- Pouvez-vous éviter la ségrégation linguistique vis-à-vis les Mascariens ?

oui

11/- Quelles sont les causes réelles du sous-estime du dialecte Mascarien?

ils sont très sensibles

يؤعقو بالظف
عندهم الحيف

Questionnaire destiné aux Oranais :

1/- Comment vous considérez le dialecte Mascarien?

☒ Normal.

- Spécial.

2/- Quelle est votre attitude envers les Mascariens?

☒ Apprécié.

- Rejeté.

- Méprisé.

3/- Comment considérez vous votre dialecte par rapport à celui des Mascariens?

- Normale.

☒ Meilleur.

4/- Quelles sont les termes spécifiques dans le dialecte Mascarien?

5/- Pourquoi vous sous-estimez le dialecte Mascarien ?

6/- Est-ce que votre dénigrement est dû au fait que Mascara est une ville des hauts plateaux ?

7/- Pourquoi cette discrimination ?

8/- Éprouvez-vous un sentiment de supériorité ?

9/- Pensez-vous que ce mépris est en rapport avec le milieu sociolinguistique ?

10/- Pouvez-vous éviter la ségrégation linguistique vis-à-vis des Mascariens ?

11/- Quelles sont les causes réelles du sous-estime du dialecte Mascarien ?

MS

منظورنا بشرفيت

كرهه

مدينة الأمير في أمريكا.

خير اكرهه

أخلاق داري

Kabyle / l'est

Nou moscara p arreté de la Savane

la religion

peu se Venger les traditions

Nou

oui

oui

les gens de Mascara sont des survivants

كنا كذا داي

3

Questionnaire destiné aux Oranais :

1/- Comment vous considérez le dialecte Mascarien?

- Normal.
- ☒ Spécial.

2/- Quelle est votre attitude envers les Mascarien?

- ☒ Apprécié.
- Rejeté.
- Méprisé.

3/- Comment considérez vous votre dialecte par rapport a celui des Mascarien?

- Normale.
- ☒ Meilleur .

4/- Qu'elles sont les termes spécifiques dans le dialecte Mascarien?

جودي

5/- Pourquoi vous sous-estimez le dialecte Mascarien ?

Non

دجيت ولا تباوك

6/- Est ce que votre dénigrassions est due au fait que mascara est une ville des hauts plateaux ?

Non

7/- Pourquoi cette discrimination ?

On est une ville ouverte
عربية فلا

8/- Eprenevez vous un sentiment de supériorité ?

Oui

9/- Pensez vous que ce mépris est en rapport avec le milieu sociolinguistique ?

Oui

10/- Pouvez vous éviter la ségrégation linguistique vis-à-vis les Mascarien ?

Oui

11/-Qu'elles sont les causes réel du sous estime du dialecte Mascarien?

الى اس ضئ
عزة النفس